

Sport

La piste d'athlétisme modernisée et transformée
p 10

Environnement

1000 arbres plantés partout en ville
p 24

Ville fleurie

50 000 fleurs offertes aux Rolivalois
p 29

MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS
MAI - JUIN - JUILLET 2021

VAL DE REUIL

infos



Le temps des retrouvailles !

Culture, commerces, restaurants, loisirs...
à l'heure des réouvertures, la ville bouillonne de vie



Rolivaloise 2021 : merci et bravo à toutes !

Elles étaient 1600... 1600 femmes de tous horizons à se joindre à la vague rose inédite qui a déferlé sur Val-de-Reuil du 20 au 28 mars ; s'est propagée sur plus de 200 communes, 40 départements, plusieurs continents jusqu'à Los Angeles. À tel point que cette Rolivaloise 2021 restera pour longtemps gravée dans les mémoires.

Pour la quinzième édition de cette marche / course 100 % féminine qui réunit d'ordinaire plus de 2500 participantes, la Ville avait fait le pari de l'innovation pour maintenir ce rendez-vous incontournable dédié aux femmes et à la lutte contre le cancer du sein. C'est donc en mode virtuel et connecté que ce challenge sportif et solidaire a pris ses quartiers pendant une semaine entière, sur un parcours balisé au cœur de la ville ou à distance pour celles qui ne pouvaient, confinement oblige, rejoindre Val-de-Reuil. Seules ou en petits groupes, semaine ou week-end, matin, midi ou soir... elles ont marché, elles ont couru avec un enthousiasme communicatif, faisant grimper jour après jour le compteur des kilomètres. Si bien que grâce à toutes ces femmes mobilisées, la Ville va pouvoir remettre un chèque de 8932 € (1€/km) à la Ligue contre le cancer.

Un immense merci et un grand bravo à toutes !

Si Napoléon m'était conté !

“ L'aigle, avec les couleurs nationales, volera de clocher en clocher jusqu'aux tours de Notre-Dame ” : c'est en rappelant cette célèbre citation que Val-de-Reuil célèbre, avec ses ombres et ses lumières, le bicentenaire de la mort de Napoléon. Jusqu'à la fin de l'été, sur la chaussée de la Voie Blanche, seize reproductions de tableaux en très grand format invitent les Rolivalois à se replonger dans le parcours ce « Corse aux cheveux plats » qui a gouverné la France et fait trembler l'Europe. De la bataille de boules de neige au collège de Brienne en passant par la campagne d'Italie et la victoire d'Austerlitz... cette exposition pédagogique est l'occasion d'apprendre ou réapprendre les dates clés de la vie de celui qui fut notamment Consul puis Empereur des Français. Au même moment, découvrez au fil des jours, sur les réseaux sociaux et panneaux lumineux de la Ville, 60 citations célèbres de Napoléon !



Les trois morts de François Mitterrand

Une date est importante lorsque, jour, mois, année, elle ne forme plus qu'un tout indissociable. De Gaulle fut élu en 1965, Pompidou en 1969 et Giscard en 1974, mais François Mitterrand devint Président de la République le 10 mai 1981. Il y a 40 ans. Une date se hisse dans l'Histoire lorsqu'on n'oublie pas ce qu'on faisait ce jour-là. Je revois la moue désabusée du maire (de droite...) de ma petite commune de banlieue apercevant mon blouson, ma mobylette et mes cheveux longs : « celui-là, c'est pas pour nous ! ». Une date, enfin, entre dans la légende quand une génération entière s' imagine l'avoir intimement vécue. L'accession au pouvoir du premier président socialiste de la V^{ème} République relève de cette catégorie. Comme le Stade de France pour les supporters des bleus en 1998, la Place de la Bastille aurait été bien trop petite pour accueillir tous ceux qui pensent et racontent - avec sincérité ! - avoir, jusqu'au

fameux orage, dansé de joie au pied de la colonne et de son génie ailé. Ils sont des dizaines, des centaines, des milliers à s'en rappeler. Quand bien même serait-ce par procuration, il est agréable le goût de la victoire.

Directeur de cabinet du Président de l'Assemblée Nationale, puis du Premier secrétaire du parti socialiste, enfin du Président du Groupe socialiste, entre 1992 et 1997, avant d'occuper par la suite d'autres postes du même acabit, je n'ai connu de

l'intérieur que le second septennat. Comme beaucoup dans ce petit milieu, il m'est alors arrivé de rencontrer celui que, dans son dos, ses ministres appelaient le « vieux », mais qui, en sa présence, lui donnaient du « Président » à s'en décrocher la mâchoire. Il impressionnait. Deux fois, sentant le sol se dérober sous mes pas, j'en ai fait les frais. Henri Emmanuelli, pressentant la défaite que suivrait le suicide de Pierre Bérégovoy, désirait me nommer à la Haute Autorité de l'Audiovisuel. A l'Élysée, j'attendais dans l'antichambre confirmation de ce projet quand la voix si reconnaissable à dessein s'éleva : « j'ai déjà nommé le père, je ne vais quand même pas recaser toute la famille ». Et pour punir mon audace, sympathique cruauté, on me donna à instruire le dossier de la jeune femme désignée à « ma » place. Dans les jours sombres qui suivirent la publication du bouquin de Pierre Péan sur la jeunesse contrastée du Président, j'allais au « château » voir le Secrétaire Général de la Présidence, comme il était normal à l'époque que je le fasse. Dans le bureau des secrétaires, Hubert Védrine s'affairait triant des montagnes de papiers. Je lui demandais ce qu'il pouvait bien archiver à cette heure quand le timbre chuintant, qu'avaient popularisé imitateurs et humoristes, à peine affaibli par la maladie, retentit, exaspéré, derrière moi : « puisque vous êtes là, au moins

rendez vous utile ». C'est ainsi que, tard dans la nuit, j'agrafais les argumentaires qu'une presse, qui les questionnait, recevrait le lendemain sur les faits d'armes et l'impeccable résistance du Chef de l'État. Peine perdue.

Est-ce parce que cela l'atteignait, par nature ou parce qu'il sentait la vie qui s'enfuyait, il pouvait être d'une extrême dureté. Vers la fin, on me chargea d'organiser un repas secret où le Président convierait les anciens premiers ministres de ses gouvernements et les anciens premiers secrétaires de son parti, ainsi que quelques barons du nord et du Pas-de-Calais qu'il avait souhaité qu'on ajoute. Sa tasse d'ibiscus devant lui (« la boisson d'immortalité des pharaons »), enfoncé dans un amoncellement de coussins, l'inquiétant docteur Jean-Pierre Tarrot à ses côtés, le déjeuner tourna au règlement de comptes interne à la défunte SFIO. Mitterrand, soudain ragaillard, revivait le congrès d'Épinay, taxant, vingt ans après, de « molettistes » ceux qui s'étaient opposés à sa synthèse (« à cette table, j'aurais été minoritaire »), rappelant méchamment à Pierre Mauroy qu'il avait convaincu le maire de Lille, Augustin Laurent, de s'en retourner à la faveur d'un enterrement providentiel vers son beffroi plutôt que de rejoindre ses opposants (« c'était aux pissotières, Pierre, oui, aux pissotières ») et révélant enfin à Jean-Pierre Cot, Pierre Joxe et Lionel Jospin que leur coupe de cheveux « afro » leur valait le surnom d'« Angela Davis » dans les couloirs de Solferino. Dans mon souvenir, Jospin répliqua courageusement « et vous Dracula, Président, à cause de vos dents », ce qui jeta un froid. Mitterrand, teint de cire, visage creusé et lèvres blanches, ne reprit l'avantage que par une méditation sur la mort, le ciel gris, les nuages et le temps, exercice dans lequel, de cimetière parcouru en église visitée, il excellait depuis soixante bonnes années.

Il pouvait faire aussi preuve d'une étrange humanité. Décorant mon père, il en fit un portrait si juste, si bienveillant, expliquant - seul à pouvoir le faire - les raisons morales et politiques, lointaines et familiales, qui avaient amené un journaliste de droite, connu et admiré pour cela dans Paris, passé par Le Figaro, L'Aurore et Le Quotidien de Paris, à soutenir un homme de Gauche que tous ces journaux conspuaient allègrement. A la fin d'un discours inhabituellement long, alors qu'il pouvait expédier ces cérémonies, je vis quelques larmes rouler, bien qu'il n'ait jamais cessé de le nier, sur les joues du récipiendaire, tandis que François Mitterrand, le dos rompu par les métastases qui l'envahissaient, retournait s'allonger dans une alcôve dressée pour un impossible repos, non loin du bureau où trônait la maquette de la Très Grande Bibliothèque...

Mais c'est par ses trois morts que je n'oublierai pas François Mitterrand. La première eut lieu le 20 novembre 1994. 13 ans après Créteil et sa désignation comme candidat à la magistrature suprême, le Président socialiste retrouvait à Liévin un congrès de son parti. Il arriva par le train. Épuisé. Hagard. Son discours devant la stèle des 42 mineurs tués dans la catastrophe de 1974 fut un calvaire. Un maigre gargouillis sortait de sa bouche. Il chancelait. A peine le dernier mot chuchoté, on l'évacua vers la Mairie où il s'effondra inconscient. Alors que la foule le demandait, il était allongé à même le sol, entouré de gardes du corps et de médecins. On

le piqua. On le soigna. On lui donna des dizaines de cachets, de comprimés et de médicaments. Au bout d'un moment de ce traitement intensif, la vie reprit le dessus. Il se releva, ressuscita, reparla, recevant debout, triomphant et souriant, un tonnerre d'applaudissements. Comme si de rien n'était. Une seconde fois, il passa devant moi de vie à trépas. Après avoir salué Jacques Chirac qui lui succédait, le 17 mai 1995, il était revenu au siège du Parti Socialiste, avant de rejoindre la rue de Bièvre, refaisant à l'envers le chemin du 10 mai 1981. Il fut étincelant. Parlant de chic, comme s'il n'avait jamais quitté cet hôtel particulier mal foutu et familier aux militants. Sa conclusion, « vous reviendrez au pouvoir plus vite que vous le croyez », était prémonitrice. Il voulut revoir le bureau historique des premiers secrétaires. La journée avait été longue et compliquée. Il avait présumé de ses forces. Soudain, chaque marche lui sembla infranchissable. Il s'essouffait, vacillait, étouffait littéralement. Dans son ancien bureau, il tourna de l'œil et tomba. Le sang avait quitté son visage. Il était un cadavre. On le porta sur un canapé. Autour de lui, le ballet recommença. Seringues. Potions. Réanimation. Le protocole dura plus longtemps. Il se releva plus difficilement. Les hiérarques s'inquiétaient de son absence. On entendait les voix de Martine Aubry, Ségolène Royal et Elisabeth Guigou tambourinant sur la porte : « rendez-nous le Président ». Il reprenait ses esprits. Après avoir refusé de se montrer au balcon (« vous me prenez pour Mussolini ! »), il redescendit parmi ses camarades, posa presque guilleret devant le poing et la rose et repartit en voiture sous les vivas. La troisième de ses morts fut différente. Plus rapide. Plus brutale. A 6 heures du matin, le 8 janvier 1996, Pierre Joxe, sur un ton policier, me téléphona : « Jamet, je veux voir Fabius à son bureau au Palais-Bourbon ». C'était celui qu'avait occupé François Mitterrand pendant 20 ans d'opposition. Laurent Fabius y arriva. « Le président est mort cette nuit ». Voilà ce que l'ancien ministre de l'intérieur avait à dire. J'étais ému. Les deux hommes l'étaient aussi, calmes et orphelins, atteints sans être anéantis, comprenant simplement que plus rien pour eux ne serait comme avant. Ils l'avaient tant aimé, aidé, admiré et imité.

Marc-Antoine JAMET
Maire de Val-de-Reuil.



Sommaire

RETOUR EN IMAGES

- 2 Rolivaloise 2021 : merci et bravo !
- 3 Si Napoléon m'était conté

VAL-DE-REUIL UNIE CONTRE L'ÉPIDÉMIE

- 6 Déconfinement : à l'heure des retrouvailles
- 8 Dépistages : prévenir pour mieux guérir
- 8 Le chiffre : 250 étudiants aidés
- 9 Ces entreprises en première ligne

QUOI DE NEUF ?

- 10 La piste d'athlétisme dans les starting blocks
- 12 Léo Lagrange : visite en avant-première
- 13 Attention, travaux !
- 13 Le chantier du BHNS progresse
- 14 Du neuf dans les écoles
- 14 La fibre se dessine
- 15 Rue de l'activité

REGARDS SUR

- 16 CLSPD : sécurité et efficacité
- 17 Forum virtuel, emplois réels
- 18 La cité de l'emploi en action

- 19 Halte à la précarité menstruelle
- 19 Sensibiliser à l'autisme
- 20 Elections : mode d'emploi
- 23 8 mai : ne jamais oublier...
- 23 Hommage à Stéphanie Montfermé

DOSSIER SPÉCIAL

- 24 Aux arbres, citadins !



ÇA SE PASSE EN VILLE

- 29 Fleurissons ensemble
- 30 260 jeunes mettent le cap sur les séjours d'été
- 31 Ils s'engagent pour leur ville
- 32 Elle tend son micro aux Rolivalois
- 33 A l'affiche
- 34 Piscine : plongeon dans le grand bain
- 35 Portrait : Pierre Portier
- 36 Les rendez-vous du printemps

ÉTAT CIVIL

- 39 Naissances, mariages, décès



À l'heure des retrouvailles

On respire ! Depuis début mai, l'étau se desserre sur les restrictions sanitaires. Si l'heure est encore à la prudence, le déconfinement s'organise en douceur. Dans les commerces, les équipements culturels et de loisirs, la vie reprend progressivement son cours : un petit goût de liberté retrouvée plane sur Val-de-Reuil.

« Enfin » ! Ce cri de soulagement de Christel Choquené est celui qu'ont poussé bien des Rolivalois ces dernières semaines. Depuis le 19 mai, la présidente de l'association des commerçants de Val-de-Reuil a pu rouvrir sa boutique de vêtements, après deux mois de rideau baissé. « Je désespérais de pouvoir vivre de mon travail et de ma passion. Aujourd'hui, comme mes collègues commerçants, je ne peux qu'espérer que les clients seront nombreux au rendez-vous. Tout, en l'espèce, a été mis en œuvre en termes de précautions sanitaires pour leur permettre

de faire leur shopping en toute sécurité ». Ces précautions, la Ville y a également veillé en fournissant à tous les commerçants qui le souhaitent affiches, signalétique spécifique, barrières de sécurité (comme elle le fait régulièrement depuis un an)...

Les terrasses sont ouvertes

Comme la gérante de 27 Forever, toutes les boutiques de vêtements et de décoration, instituts de beauté, tatoueurs... contraints de fermer pendant le confinement, retrouvent le sourire. Même si cafés et restaurants

devront patienter quelques semaines encore (jusqu'au 9 juin) avant que les clients ne puissent pousser leur porte pour s'installer à l'intérieur. « Heureusement, nous pouvons déjà accueillir les clients sur nos terrasses extérieures », se réjouit Cédric Guet, gérant de la brasserie Le 1973, qui peut servir une soixantaine de couverts sur ses deux terrasses depuis le 19 mai.

De nombreux bars et restaurants rolivalois (comme Léo, qui à la Factory, a dressé un toit bâché devant son estaminet) ont ainsi installé tables et chaises en extérieur pour offrir à leurs clients, dans la limite de six personnes par table, le plaisir d'un moment de convivialité autour d'un plat ou d'un verre. Ce qui ne les empêchera pas de maintenir, pour beaucoup, la vente à emporter mise en place depuis leur fermeture. « Cela fait plus d'un an maintenant que je propose mes plats en vente à emporter. Ce qui nous a permis de garder la tête hors de l'eau », confie Sylvie Lozé, propriétaire du Sabaidee, heureuse de pouvoir refaire des belles assiettes à ses clients tout en continuant la vente à emporter en complément du service. ■

* Listes de tous les cafés / restaurants dont les terrasses sont ouvertes depuis le 19 mai et ceux proposant de la vente à emporter sur : www.valdereuil.fr ou en photographiant ce QR code avec votre smartphone.



Le jardin sportif ouvre ses bras

Le jardin sportif et le square François Mitterrand reprennent vie ! Ces parcs du cœur de ville, fermés ces derniers mois pour éviter les rassemblements interdits, accueillent de nouveau promeneurs et sportifs.

Les Rolivalois peuvent donc s'y retrouver dès aujourd'hui dans la limite de 10 personnes par groupe (restrictions jusqu'au 30 juin), que ce soit autour des espaces verts ou des jeux aménagés pour les plus petits. De même, les parcs de jeux clos des différents quartiers sont maintenant accessibles.



Le jardin sportif à nouveau ouvert aux Rolivalois

En attendant, nombreux sont ceux qui ces dernières semaines ont redécouvert ces petits coins de nature rolivalois ou les chemins des bords de l'Eure pour respirer le grand air. Comme Pauline, une lycéenne de 16 ans : « Je marche tous les jours quand j'ai une pause d'une heure, je mets de la musique dans mes écouteurs. Ces balades nature sont vraiment agréables ». Et si, vous aussi, vous en profitez ? ■

Le déconfinement en 3 étapes

<p>Mercredi 19 mai</p> <p>Couvre-feu : 21 h</p>	<p>Rassemblements autorisés jusqu'à 10 personnes</p> <p>Ouverture des terrasses des bars et restaurants</p> <p>Reprise des activités sportives dans les gymnases (hors sports de contact) et en extérieur avec protocole adapté</p> <p>Réouverture du parc Anymania et de Biotropica</p>	<p>Réouverture de l'ensemble des commerces</p> <p>Réouverture du cinéma, du théâtre de l'Arsenal et de la Factorie avec jauge réduite</p> <p>Réouverture du jardin sportif et des parcs de la ville</p> <p>Réouverture de la Cyberbase</p>
<p>Mercredi 9 juin</p> <p>Couvre-feu : 23 h</p>	<p>Réouverture de la piscine pour tous en intérieur et en extérieur</p> <p>Réouverture des salles de sports (ex : California Fitness et l'Orange bleue)</p>	<p>Réouverture des bars et des restaurants en intérieur (tables de 6 personnes maxi)</p> <p>Réouverture de Toukyland</p>
<p>Mercredi 30 juin</p> <p>Fin du couvre-feu</p>	<p>Fin des limites de jauges dans les établissements recevant du public</p>	<p>Maintien des gestes barrières et de la distanciation sociale</p>

*Informations susceptibles d'être modifiées en fonction du contexte sanitaire.

Rentrée aux gymnases !

Il y a comme un air de rentrée sur les gymnases et salles de sport... Désertés pendant de longues semaines, les équipements sportifs couverts de Val-de-Reuil rouvrent leurs portes. A peine l'autorisation donnée, la Ville se pliait déjà en quatre pour accueillir à nouveau écoliers, collégiens et lycéens début mai. Depuis, les clubs sportifs et leurs jeunes licenciés ont retrouvé le sourire : ils peuvent désormais se dépenser sur leurs terrains de jeu favori. Quant aux adultes, ils devront patienter jusqu'au 9 juin pour reprendre leurs entraînements en plein air (et en intérieur pour la pratique sans contact). ■

La culture lève le rideau

En coulisses, tout était prêt ! Du théâtre de l'Arsenal au cinéma des Arcades en passant par la Factorie-Maison de la Poésie, ne manquait que le feu vert pour, enfin, retrouver leur public. C'est chose faite depuis le 19 mai. « Les spectateurs nous ont tellement manqués », glisse spontanément Jérémy Sassin, cheville ouvrière du cinéma, bien décidé à fêter dignement ces retrouvailles. Qu'importe la capacité d'accueil réduite et les précautions sanitaires, les amoureux du 7^e art étaient au rendez-vous dès l'ouverture. Preuve que les salles obscures rolivaloises ont encore de beaux jours devant elles.

A quelques centaines de mètres de là, au théâtre de l'Arsenal, les portes se sont rouvertes en fanfare le 19 mai. Pour l'occasion la petite équipe avait réuni sur scène artistes locaux et acteurs culturels de la Ville pour offrir à leur public un événement multi-artistique surprise ! Un premier rendez-vous suivi le 17 juin par un spectacle familial gratuit : ce soir-là, place au Petit Prince avec l'Opéra de Rouen Normandie. En attendant, les scolaires par centaines se succéderont ces jours prochains dans le théâtre autour d'ateliers, visites inédites et restitutions de projets.

Du côté de la Factorie, c'est dans les jardins de l'Île du Roy que les visiteurs renouent avec la poésie. Dès le 23 mai, les « dimanches au bord de l'eau » reviennent en force chaque week-end. Quant à la Ville, elle accueillera Philippe Caubère qui donnera les 4 et 5 juin, en deux parties et en plein air à la Ferme de la Salle, ses extraordinaires « Lettres de mon Moulin », d'Alphonse Daudet. ■

*Toutes les informations sur les programmes culturels de cette fin d'année à lire en page 36.



Les deux directeurs de l'Arsenal feront découvrir ces prochains jours la toute nouvelle scène totalement refaite cet automne.

Prévenir pour mieux guérir



Une languette glissée sous la langue pendant quelques secondes... et le tour est joué ! Depuis le milieu de l'hiver, une nouvelle technique de dépistage au Covid 19 vient s'ajouter aux désormais incontournables tests PCR : les prélèvements salivaires. Moins désagréables et moins invasifs que leurs cousins à écouvillon tout en étant aussi rapides, ils se multiplient dans les écoles de la ville depuis le mois de mars.

Si bien que les 2000 écoliers de maternelle et d'élémentaire ont tous été testés une à deux fois ces deux derniers mois (avec l'autorisation de leurs parents). Ces campagnes, organisées par l'Agence Régionale de Santé à la demande du Préfet et du Maire, ont montré toute leur utilité : plusieurs contaminations

ont en effet été décelées parmi les écoliers, lesquels ont été immédiatement isolés, tout comme leurs familles et les personnes avec qui ils ont été en contact.

Cette opération est venue compléter la vaste campagne de tests (PCR) gratuits proposés pendant sept semaines entières dans les anciens locaux d'Altitude Infrastructure, voie des Clouets. Du 15 mars au 30 avril, des milliers de Rolivalois, salariés des parcs d'activités et habitants venus d'ailleurs, ont ainsi poussé la porte du centre de dépistage éphémère pour s'assurer qu'ils n'étaient pas contaminés. Comme Guillaume, un chaudronnier rolivalois de 40 ans. « Il y a eu un cas positif dans mon entreprise donc j'ai voulu m'assurer que tout va bien pour moi. C'est un moyen rapide de savoir si l'on est positif et, du coup, de gagner en rapidité ». ■

Les 2000 écoliers rolivalois ont pu bénéficier des tests salivaires ces dernières semaines



Mission sensibilisation !



Après six semaines de confinement, les Rolivalois savourent la liberté de circuler plus librement. Finis les déplacements limités à 10 km... jusqu'à 21h du moins. Le couvre-feu, maintenu pour quelques semaines encore, impose à chacun de rester à la maison au-delà de l'heure de sortie autorisée (21h00 jusqu'au 9 juin puis 23h00 jusqu'au 30 juin)

Régulièrement depuis fin mars, le maire accompagné de plusieurs élus, sillonne donc la ville pour s'assurer du respect de ces obligations. « L'objectif est de

faire de la pédagogie, de rappeler à ceux qui sont encore dehors malgré le couvre-feu qu'il est indispensable de le respecter pour pouvoir s'en sortir plus rapidement », explique Marc-Antoine Jamet, conscient qu'il faut lutter contre la lassitude provoquée par ces restrictions pourtant nécessaires.

Fin avril, le temps d'un après-midi, le maire avait également rencontré des jeunes Rolivalois afin de les inciter à protéger leurs proches en respectant le couvre-feu. ■



Le maire et quelques élus arpentent régulièrement la ville, le soir venu, pour s'assurer que le couvre-feu est respecté.

LE CHIFFRE

220 étudiants aidés

Une aide exceptionnelle de 250 € ! C'est le montant versé par la Ville à 220 étudiants rolivalois ces dernières semaines. Une bouffée d'oxygène pour ces jeunes qui, pour beaucoup, ont subi de plein fouet les conséquences de la crise. Privés de stages ou des emplois étudiants qui leur permettent généralement de s'en sortir ; confrontés à des conditions d'apprentissage pour le moins difficiles cette année... l'urgence était à la solidarité !

Preuve de l'intérêt d'une telle initiative municipale : à peine le dispositif mis en place cet hiver que déjà les demandes affluaient de toutes parts. « Nous avons mis en œuvre une procédure rapide pour instruire les dossiers et permettre aux étudiants concernés de recevoir cette aide sous un mois », indique Sonia Rossignol, directrice du centre communal d'action sociale.

Attribué sous conditions de ressources aux étudiants rolivalois (ou dont l'un des parents réside à Val-de-Reuil) âgés de moins de 25 ans, ce coup de pouce financier aura finalement permis aux uns de payer une partie de leur loyer ou leurs frais alimentaires, aux autres de financer les trajets nécessaires à leurs études ou encore les équipements informatiques pour suivre les cours à distance... « Dans tous les cas, il fallait leur donner un signe, un encouragement face à la détresse psychologique ou sociale à laquelle ils sont confrontés », rappelle le maire, Marc-Antoine Jamet. ■

Ces entreprises en première ligne

Le savoir-faire rolivalois se met au service de la lutte contre le Covid ! Dans le laboratoire Angany, chez Erlab, ValdePharm ou Sanofi... les équipes se mobilisent pour apporter leur pierre à la fabrication des vaccins, développer de nouveaux traitements et dispositifs. Rencontre.

Chez Erlab, un système qui ne manque pas d'air



La hotte fabriquée chez Erlab permet d'éliminer l'air infecté

La filtration de l'air serait l'une des clés pour sortir de la pandémie. Installée depuis plus de 25 ans à Val-de-Reuil, la société Erlab, experte dans la filtration de l'air, développe une hotte qui permet d'éliminer les particules fines de l'air que nous respirons dans les lieux fermés.

Discrète, autonome, ergonomique et modulaire, l'une de ces hottes s'ajoute aux nouvelles armes contre le COVID-19. Cette dalle de 75 cm de long, fixée au plafond a été baptisée « Halo ». « Son rôle est de capter à la source toutes les émanations où qu'elles soient pour limiter le plus possible les répercussions sur la santé », explique le directeur général d'Erlab, Antoine Hauville. Les scientifiques l'ont adaptée avec un filtre spécifique permettant de capter les particules émises par les gouttelettes rejetées lors d'une conversation.

Pour prouver son efficacité, plusieurs tests biologiques ont été effectués. « Au bout de 90 minutes, 99,999 % de l'air infecté est éliminé », précise Cédric Herry, directeur de la recherche et développement qui confie que le Halo va prochainement être installé dans les lieux clos : « Nous travaillons actuellement avec des fédérations professionnelles pour effectuer des tests, notamment chez les restaurateurs, les dentistes, les kinés ou encore les entreprises d'ascenseurs ». Une étape privilégiée par Philippe Englebert, conseiller du Président de la République, rencontré à l'Élysée le 11 mars. « Notre approche rassure le gouvernement ; nous sommes en contact régulier avec eux », se réjouit le fils du fondateur alors que Marc-Antoine Jamet vient de leur donner un coup de main en saisissant officiellement les Ministres de la Santé et de l'Industrie pour promouvoir ces nouveaux dispositifs. ■

* Erlab - voie du Futur à Val-de-Reuil



Angany en piste vers un traitement ?

Une course contre la montre... Sans répit. Voilà le quotidien des sept chercheurs du laboratoire rolivalois Angany, situé voie de l'Innovation. Depuis plusieurs mois, à l'abri des regards, ces hommes et ces femmes ont fait de la lutte contre le Covid leur priorité.

Si bien qu'un an seulement après le lancement de ses premiers travaux, cette filiale de la société franco-canadienne Angany-Inc, habituellement spécialisée dans le traitement des allergies, vient d'annoncer des avancées significatives dans la lutte contre la maladie. « Nous avons développé un produit basé sur des anticorps monoclonaux qui permet à la fois de traiter et prévenir les effets du Covid et de s'adapter aux différentes formes de mutations du virus », annonce Véronique Gomord, co-fondatrice avec Loïc Faye du laboratoire Angany.

Concrètement, ce cocktail d'anticorps, développé à partir de plantes, pourrait permettre de réduire drastiquement les formes graves du Covid et ainsi limiter les hospitalisations et les décès. Les premières doses pourraient être ciblées vers les personnels soignants et malades immuno-déprimés qui présenteraient une comorbidité importante.

Le laboratoire rolivalois est aujourd'hui arrivé aux portes des essais cliniques. « Nous avons la possibilité de rentrer dans la bataille et de pouvoir apporter beaucoup face au virus ». Si les chercheurs obtiennent les financements pour mener les essais cliniques, les produits « pourraient être commercialisables en 7 à 10 mois ». ■

*Angany - voie de l'Innovation à Val-de-Reuil

La course aux vaccins

Agnès Pannier-Runacher, Ministre de l'Industrie, s'était déplacée en personne à ValdePharm courant février. C'est ici en effet, sur le parc d'activités de la Fringale, que débutera ces prochains jours le conditionnement de millions de doses du vaccin contre la Covid développé par le laboratoire allemand CureVac. Chargées de mettre le vaccin sous forme injectable, les équipes rolivaloises fabriqueront le solvant nécessaire à sa fabrication.

« C'est une très bonne nouvelle, d'autant que le site de Val-de-Reuil a beaucoup investi ces dernières années pour devenir l'un des leaders dans le domaine du conditionnement aseptique et de la lyophilisation », se réjouit Bernard Fraisse, président du groupe Fareva, qui a obtenu de la mairie un permis en un mois..

A quelques centaines de mètres de ValdePharm, une autre entreprise rolivaloise sera bientôt engagée dans la lutte contre le Covid. Sanofi Pasteur distribuera ainsi à la rentrée 27 millions de doses des vaccins Pfizer et Johnson et Johnson en France et en Europe. ■

Les 400 mètres de piste, toutes les aires de saut et de lancer mais aussi le terrain de football central seront entièrement refaits cet été.



La piste d'athlétisme dans les starting-blocks !

La piste d'athlétisme extérieure du stade Jesse Owens prépare son grand lifting. Les travaux débutent avant l'été pour offrir aux athlètes, scolaires et grand public, un équipement ultra-performant. Une aubaine avant les Jeux Olympiques de Paris 2024.

Préparez vos pointes, ça va détalier ! Les athlètes rolivalois en trépigent déjà d'impatience : d'ici la fin de l'automne, petits et grands pourront user leurs semelles sur une piste d'athlétisme flambant neuve où tout a été pensé pour optimiser leurs performances.

Construite en 1990, l'actuelle piste extérieure du stade Jesse Owens aura vécu de bien belles heures, accueillant il y a quelques années encore des grands noms de l'athlétisme français et des compétitions d'envergure nationale. Le temps ayant fait son œuvre, l'équipement a depuis vieilli, les normes comme les besoins ont

“ Ouverte à tous, Rolivalois ou athlètes des J.O ”

évolué... Sur les entrefaits, Val-de-Reuil s'est parée d'un nouveau bijou sportif : la halle d'athlétisme Jesse Owens. Inauguré en 2009, ce nouvel équipement est immédiatement devenu une référence à l'échelle régionale, nationale voire internationale.

« La salle intérieure est une des plus belles de France. C'est un bonheur de s'y entraîner l'hiver », confirme Bouba Sissouko, entraîneur et coordinateur sportif du VRAC. Avec l'arrivée des beaux jours, retour en extérieur pour les athlètes du VRAC qui poursuivent leur entraînement sur la piste en plein air. « Même si la piste extérieure est plutôt bien entretenue, elle n'est plus vraiment adaptée : le sol est très dur ; les couloirs et les sautoirs ont vieilli ; elle n'est plus homologuée ».

Unique en Normandie

Des stigmates qui bientôt ne seront plus qu'un souvenir ! La Ville a en effet décidé de refaire intégralement sa piste, non seulement utilisée par les athlètes, mais aussi par les scolaires et tous les Rolivalois adeptes de la course à pied. Convaincue qu'elle avait une belle carte à jouer dans la perspective des Jeux Olympiques de Paris en 2024, la municipalité a donc

accélééré le projet, à l'étude depuis plusieurs années.

« Avec le concours décisif du Préfet de l'Eure, nous avons pu obtenir d'importantes subventions pour refaire la piste qui profitera à la fois aux Rolivalois et aux athlètes qualifiés pour les JO », précise Daniel Gassa, élu en charge du sport de haut niveau.



Car Val-de-Reuil, référencée parmi les centres de préparation aux Jeux Olympiques, compte bien tirer son épingle du jeu en ouvrant ses bras aux délégations venues du monde entier tout comme elle le fera en mai 2022 en accueillant les Gymnasiades (jeux olympiques du sport scolaire)..

Nul doute que cette piste d'athlétisme nouvelle génération, adossée à un stade couvert d'exception – auquel s'ajoutent deux salles de gymnastique de compétition et d'entraînement, le gymnase du Parc, des tennis et du squash, le terrain de football synthétique

et l'ensemble des installations sportives de la ville – sera un atout de poids pour séduire les athlètes. D'autant que tout, dans les moindres détails, a été étudié pour offrir à tous, quel que soit leur niveau, des conditions de pratiques optimales. « La piste comptera huit couloirs de course et un neuvième en ligne droite. Nous serons les seuls en Normandie à disposer de ce 9^e couloir très prisé des sprinteurs », indique Pascale Ravaux, directrice du service municipal des sports. Voilà qui pourrait bientôt signer le retour de compétitions nationales en extérieur à Val-de-Reuil !

Des courses connectées

Autre grande nouveauté de cette future piste d'athlétisme : elle sera connectée. Grâce à des capteurs dissimulés sous le revêtement de sol de deux couloirs, les athlètes pourront analyser leur course en temps réel. « C'est un vrai plus pour les sportifs de haut niveau qui pourront rectifier leurs faiblesses ; ça l'est aussi du côté des scolaires pour travailler leur régularité et l'utiliser comme outil de motivation », confirme Daniel Gassa.

En attendant de pouvoir profiter de tous les atouts de cette nouvelle piste réaménagée pour un montant de 1,7 millions €, place aux travaux qui débiteront ces prochaines semaines. ■

Bouba Sissouko, entraîneur du VRAC



Entraîneur et coordinateur sportif du VRAC (club d'athlétisme rolivalois), Bouba Sissouko ne compte plus les heures passées chaque semaine à arpenter les moindres recoins de la piste d'athlétisme et des aires de saut. Que ce soit avec les athlètes de haut niveau, les enfants de l'école d'athlétisme ou les scolaires... « Tout le monde va pouvoir s'entraîner dans de meilleures conditions ; c'est vraiment une chouette initiative. D'autant plus que, cette piste étant publique, tous ceux qui ont envie de courir vont pouvoir en profiter ». S'il est heureux et impatient, l'entraîneur rolivalois n'en est pas moins fier. « Le 9^e couloir, la piste connectée... tout cela va être un vrai plus pour la notoriété de la ville, partout en France ». En attendant, son vœu le plus cher : que ce nouvel équipement suscite un tel engouement que le nombre de licenciés au VRAC grimpe en flèche. Message passé ! ■

Au cœur de l'aventure olympique



Trois ans... c'est le temps qui nous sépare des Jeux Olympiques de Paris. En attendant 2024, Val-de-Reuil vibre déjà au rythme de cet événement planétaire. Lauréate du label « Terres de Jeux », la Ville multiplie ainsi les initiatives pour que les Rolivalois partagent l'engouement autour de ces JO.

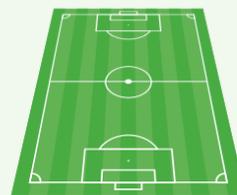
Le 23 juin prochain, à l'occasion de la journée olympique et paralympique, le stade Jesse Owens se parera de ses plus belles couleurs pour accueillir des centaines de jeunes, scolaires et licenciés des clubs sportifs, autour des trois piliers de cette journée : « bouger, apprendre et découvrir ».

Le matin, les trois écoles de la Ville labellisées « Génération 2024 » (label visant à développer des passerelles

entre mondes scolaire et sportif) et de nombreuses autres classes également se retrouveront pour participer à une déferlante d'animations sportives.

L'après-midi, « les clubs sportifs seront au cœur du dispositif. Avec eux, nous organiserons des parcours pour leurs jeunes licenciés à la découverte de nombreuses activités », indique Pascale Ravaux, directrice du service des sports. Une après-midi entière où les jeunes Rolivalois pourront aussi rencontrer et échanger avec des sportifs de haut niveau.

Une journée ouverte au grand public sera par ailleurs organisée le dimanche 4 juillet (tous les détails dans notre hors-série d'été à paraître fin juin). ■



Les footballeurs tout sourire

En plus de refaire les 8 couloirs de la piste d'athlétisme, d'y ajouter un 9^e couloir en ligne droite et des capteurs numériques enterrés pour analyser sa course, la Ville va opérer une transformation en profondeur de l'ensemble du stade : les aires de saut déplacées et refaites à neuf ; un trottoir aménagé et une main-courante installée sur tout le pourtour de la piste pour permettre un meilleur accueil des spectateurs ; l'éclairage installé.

Nouvelle vie également pour les footballeurs dont le terrain d'honneur se situe au centre de la piste : la pelouse sera totalement refaite, un dispositif d'arrosage automatique et d'éclairage seront installés. Autant de travaux grâce auxquels le terrain rolivalois sera homologué niveau 4. De quoi donner des ailes à nos footballeurs qui pourront désormais évoluer ici jusqu'en pré-national ! ■

Les dirigeants des clubs sportifs et les riverains du futur complexe ont visité le chantier les 23 et 30 mars dans le cadre des rendez-vous du renouvellement urbain.



Léo Lagrange en avant-première !

Oubliés baskets, kimonos et gants de boxe le temps d'une après-midi... C'est la tenue de chantier qu'ont enfilée fin mars les dirigeants des clubs sportifs, locataires dans quelques mois du nouveau complexe Léo Lagrange tout en bois. Une visite inédite qui les a littéralement conquis !

« Je suis impressionné par la taille du gymnase : c'est immense. Je vois déjà les gradins de 500 places remplis de spectateurs, un vrai plaisir », confie Pascal Mourinet, président du club de basket.

Pour les escorter dans ce futur temple

Une dynamique urbaine

A deux pas des quartiers du Mail et du Parc bientôt transformés, bordant la promenade des Tilleuls sur le point d'être réinventée... le futur complexe sportif apportera, au-delà de sa vocation sportive, une nouvelle centralité pour faire vivre le quartier. Quant au parc arboré créé autour du bâtiment, auquel s'ajoute la salle de réunion aménagée au sein même du complexe, « ils permettent d'apporter une présence publique au milieu du quartier », insiste le maire. ■

du sport rolivalois, l'Américain James Cowey, le Japonais Hidezaku Moritani et la Française Hélène Desprez n'ont pas hésité non plus à troquer leur casquette d'architectes pour endosser le costume de guide, épaulés dans leur tâche par Marc-Antoine Jamet.

« Nous avons conçu le bâtiment de telle sorte qu'il se fonde dans le paysage sans être trop imposant pour le voisinage », indiquait James Cowey. À l'intérieur, la salle multisports et ses gradins de 500 places dévoile déjà ses atouts : spacieuse, lumineuse, perfectionnée. De l'autre côté du bâtiment, les sports de combat et de défense n'ont rien à envier à leurs homologues : deux salles dernier cri donnant sur des vestiaires ultramodernes s'y dessinent peu à peu.

À l'extérieur bientôt, un parc arboré et un city stade viendront compléter l'équipement qui pourrait être inauguré en fin d'année. Les sportifs trépigent déjà d'impatience... ■

Une immense salle multisport d'un côté, un espace dojo de l'autre... Le bâtiment de 4500m² offrira confort, espace et luminosité



Cap sur Victor Hugo

À l'abri des regards, derrière les hautes palissades, les ouvriers sont à pied d'œuvre après une année de fouilles archéologiques. Bien que seule l'immense grue visible à des centaines de mètres de la ronde laisse deviner la fourmilière en action sur la Plaine des Jeux, c'est désormais une certitude : les travaux de la future école Victor Hugo ont débuté !



En attendant que murs et charpentes commencent à sortir de terre ces prochains mois, l'heure est aux fondations. Une étape cruciale à laquelle vient s'ajouter l'installation des réseaux qui permettront notamment l'accès aux derniers outils numériques dans toutes les classes.

La nouvelle école, dessinée par l'architecte Jean-François Bodin, ouvrira ses portes à la rentrée scolaire 2023 au cœur d'un vaste parc arboré ! ■

Attention, travaux !

Au fil des mois, en cœur de ville comme dans les quartiers périphériques, les travaux de voirie se succèdent. Zoom sur les derniers chantiers.



Impasse des Bocquets



Rue des Cornalisiers

Des trottoirs refaits à neuf, la chaussée rénovée... Le printemps aura été placé sous le signe du renouveau dans les rues des Cornalisiers (entre la voie de la Nation et l'allée des Sages), du Moulin Bachelet, dans l'impasse des Bocquets et dans la rue du Coteau. Depuis plusieurs semaines, les engins de chantier quadrillent la ville pour améliorer la circulation et créer de nouvelles places de stationnement. Et ce n'est pas fini ! D'ici l'été, c'est sur

la Voie verte (entre la Route de Louviers et la voûte de la rue du Lierre) que sera refaite une partie de la chaussée et des trottoirs tout en créant de nouvelles places de stationnement. Au programme également : 8 nouvelles places de parking rue des Cornalisiers (entre la voie de Bas et la chaussée du Parc), plusieurs autres rue du Zénith et chaussée du Parc (devant le cabinet de kinésithérapie) tandis que le parking de la Voie de l'Envol sera modifié. ■

BHNS : le chantier progresse

Première étape franchie ! Deux mois après le lancement de l'ultime séquence des travaux du BHNS, avenue des Falaises, le giratoire du Monument Mémoire & Paix a retrouvé sa liberté fin avril. Ici, piétons et cyclistes peuvent désormais circuler sur les nouvelles voies qui leur sont dédiées, aux abords du rond-point.

En attendant la plantation des végétaux prévue cet automne, la chaussée y a été intégralement refaite, de nouveaux îlots centraux créés pour davantage de sécurité et l'éclairage public refait à neuf.



Le giratoire du Monument Mémoire et Paix a été réaménagé ces deux derniers mois.

À quelques kilomètres de là, que ce soit sur la chaussée du Vexin (entre l'entreprise Janssen Cilag et le giratoire du Fantôme) ou sur la Voie des Clouets, les pistes cyclables et trottoirs aménagés ces dernières semaines font également les affaires des amoureux des deux roues et des adeptes de la marche à pied.

Cap désormais sur la seconde étape de cette ultime séquence qui, en plus de l'avenue des Falaises entre les deux giratoires (Fantôme et Mémoire & Paix), se concentre sur la voie du Futur jusque début juin. Fin de l'ensemble du chantier annoncé pour le printemps 2022. ■

Sens unique

La circulation sur l'avenue des Falaises, entre le Monument Mémoire et Paix et le giratoire du Fantôme s'effectue toujours en sens unique. Seuls les véhicules pénétrant dans Val-de-Reuil (depuis l'autoroute) peuvent emprunter cet axe. L'autre sens de circulation est neutralisé et une déviation mise en place par la voie de l'Orée jusque début 2022. ■



A l'école Jean Moulin, les baies vitrées des halls ont été remplacées et colorées de bleu et de jaune.

Du neuf dans les écoles !

A chaque congés scolaires, le même ballet : quand les écoliers ont rangé cartables et cahiers, place aux ouvriers et outils de chantier ! Tout au long de l'année, les travaux se sont ainsi succédé vacances après vacances dans les écoles de la ville. À **Jean Moulin** d'abord, ce sont de toutes nouvelles baies vitrées, hautes de plusieurs mètres, qui ornent désormais les halls de maternelle et d'élémentaire. Pour améliorer les conditions d'accueil et réduire la consommation énergétique, plus de 220 000 € ont été consacrés à ces travaux débutés l'été dernier et achevés au printemps.

A quelques rues de là, l'école **Coluche** soigne son toit au fil des mois. Des travaux d'envergure qui s'échelonnent sur chaque vacances pour s'achever fin juillet (500 000 € de travaux). A la clé, une meilleure isolation et une parfaite étanchéité... tout comme à l'école **Léon Blum** où des interventions étaient menées cet hiver sur les toits terrasses.

Quant aux écoliers des **Dominos**, ce sont quatre salles de classe flambant neuves qu'ils ont pu découvrir au retour des vacances de printemps. Faux-plafonds remplacés, éclairage amélioré, peintures refaites... De quoi finir l'année en beauté !

A ces travaux s'ajouteront bien-sûr les grands chantiers de l'été que la Ville a déjà planifié. Parmi eux, le déploiement progressif des self-services dans les cantines (tous les détails dans notre prochaine édition). ■

La fibre se dessine...

Vous l'avez peut-être constaté dans votre rue, dans votre quartier : les travaux de déploiement de l'internet à très haut débit se poursuivent encore. « *Le calendrier a de nouveau pris quelques semaines de retard. En raison notamment de la crise sanitaire, les ouvriers n'ont pu avancer au rythme que nous souhaitons* », indique-t-on du côté d'Eure Normandie Numérique, syndicat départemental en charge du déploiement de la fibre.

Seule certitude aujourd'hui, la grande majorité des foyers rolivalois pourront bénéficier de cette connexion tant attendue d'ici fin 2021. Pour les autres, le raccordement devrait intervenir début 2022.

Dans tous les cas, dès que la Ville disposera ces prochaines semaines de données fiables sur le calendrier de déploiement, une information précise sera diffusée à l'ensemble des habitants, rue par rue. ■

*Pour tout renseignement, www.eurenormandienumerique.fr



Comment y avoir accès ?

Dès le service opérationnel, la marche à suivre sera la même pour tous : chaque famille devra souscrire un abonnement spécifique avec l'opérateur de son choix. « *En plus de l'abonnement, le fournisseur devra effectuer les travaux de raccordement depuis le boîtier installé sur la voie publique à proximité de son domicile jusqu'à l'intérieur du logement* ». Si le coût de ce raccordement s'élève à 110 €, certains l'intègrent dans leur offre commerciale. ■

Rue de l'activité

Tout au long de l'année, de nouveaux commerces, de nouveaux artisans s'installent à Val-de-Reuil et font vivre la ville. Vous venez d'ouvrir vos portes ? Contactez la rédaction de Val-de-Reuil Infos. Nous viendrons à votre rencontre pour présenter votre activité.



Coiff & Co installe ses ciseaux

Coloration, coupes, shampoings... Le salon de Coiffure Coiff & Co vient d'arriver sur la zone commerciale des Falaises ! À sa tête, Grégory et Katy Lefèbvre, deux Ébroïciens franchisés de la marque. À 49 et 43 ans, ces deux amoureux sont nés avec l'art de la coupe et de l'entrepreneuriat dans les mains. « *Depuis toute petite, j'adorais le monde de la beauté, la mode et le côté relationnel. La coiffure a pris tout son sens* », explique Katy. Grégory, quant à lui, est baigné depuis toujours dans le métier « *J'ai une famille de coiffeurs. Après des études de droit et d'anglais, je me suis rattaché au wagon* ».

Dans leur salon, pas besoin de prendre un rendez-vous téléphonique : l'enseigne propose de réserver en ligne. Mais celle-ci n'est pas obligatoire. Si un professionnel est disponible, le client est tout de suite emmené au lavabo.

À l'entrée, une tablette numérique en libre-service permet de choisir sa prestation ou payer en avance : « *S'il y a trop de monde, la borne délivre un ticket de réservation ; le téléphone du client est enregistré pour le prévenir dès que la place est libre* ». ■

* 1 Avenue des Falaises à Val-de-Reuil.
Ouvert du lundi au samedi de 9H30 à 19H00
02 32 61 20 20
Réservations sur www.coiffandco.com



A la tête de Coiff & Co, Grégory et Katy Lefèbvre

La passion d'entreprendre

A cœur entreprenant, rien d'impossible : une philosophie que Karim Yahia a fait sienne. A 36 ans, cet homme originaire de Verneuil-sur-Avre a ouvert fin février sa seconde entreprise, Théia Services, sur la zone commerciale du Testelet. « *Nous sommes spécialisés dans le vitrage automobile et proposons de réparer ou de remplacer, à petit prix, votre pare-brise endommagé* », explique celui qui a démarré sa carrière professionnelle comme salarié dans la restauration avant de se lancer, il y a un peu plus de cinq ans, dans le milieu de l'entrepreneuriat.

Séduit par la situation géographique de la ville, il n'aurait pour rien au monde souhaité une autre implantation : « *Val-de-Reuil est une ville extrêmement bien située, à cheval sur l'Eure et la Seine-Maritime, à une heure de Paris et proche des grandes villes alentours* ».

S'il intervient directement dans son atelier, Karim Yahia se déplace également à domicile ou sur le lieu de travail de ses clients, « *sur l'ensemble des départements de l'Eure, de la Seine Maritime, du Calvados, de l'Orne, jusqu'en Ile de France* »... et bien-sûr à Val-de-Reuil ! ■

* Théia Services, 11 voie du Testelet à Val-de-Reuil
02 32 63 09 81.
Site web : www.theia-services.fr
Ouvert du lundi au vendredi de 9h00 à 18h00 (pose possible le samedi).



Karim Yahia a ouvert son entreprise de vitrage automobile

Action fait sensation

ACTION, l'enseigne des bonnes affaires à petits prix, a ouvert son 7^{ème} magasin euros chez les Rolivalois ! Dès le jour de son ouverture, le 25 mars, les curieux comme les adeptes du concept sont venus faire de bonnes affaires, déambulant de rayon en rayon sur les 900m² du magasin installé sur la zone commerciale des Falaises. Depuis, Action semble avoir trouvé sa vitesse de croisière alors que l'ensemble des produits sont désormais disponibles à la vente (seuls les articles de première nécessité étaient accessibles durant le confinement)

Véritable joyau d'attractivité pour la ville, l'enseigne a déjà recruté 17 employés libre-service en privilégiant les Rolivalois. « *J'ai favorisé au maximum l'embauche locale, nous sommes à 90% d'employés qui habitent à Val-de-Reuil. On pense embaucher d'autres personnes quand tout va se débloquer* », projette Farid Kolas, le directeur du magasin rolivalois, satisfait de cette ouverture : « *Les gens sont très respectueux et les rayons restent en place, on voit qu'il y avait une attente* ».

A l'extérieur, pas de cohue particulière. Le parking de 80 places aménagé par la Ville à quelques dizaines de mètres de l'entrée, permet à tous les clients du centre commercial de cohabiter en toute sérénité. ■



Farid Kolas, directeur d'Action, a recruté 90 % de Rolivalois parmi ses salariés

* Action - 1 Avenue des Falaises.
Ouvert du lundi au samedi de 8H30 à 18H45.



Nouvelle carte scolaire : priorité à la proximité !

La carte scolaire évolue : pour s'adapter à l'arrivée de nouveaux logements et quartiers, la répartition des enfants dans les écoles a été retravaillée.

Pour permettre à chaque petit Rolivalois d'être scolarisé près de chez lui tout en harmonisant les effectifs des écoles, la Ville réorganise sa carte scolaire. Une transformation en douceur lancée entre les rentrées 2021 et 2023. Présentation.

Vivre au bord de l'Eure, à deux pas du cœur de ville : un choix que Stéphane et sa famille ont fait il y a deux ans en construisant leur pavillon dans le lotissement des Noés. « On se sent à la fois à la campagne et à la ville ; avec tous ses avantages ». Comme lui, près de 300 familles ont récemment posé leurs valises dans ce secteur très prisé où se côtoient écoquartier et maisons individuelles ; quand d'autres ont opté pour le secteur de la Communière, les quartiers du lycée, de la Trésorerie, de la Route des Lacs... où les nouvelles habitations fleurissent année après année. Sans compter la construction imminente des Jardins de Blanche, ces 27 maisons situées au nord de la Ville, suivies d'ici 3 ans par 400 autres logements.

Confort et équilibre

On l'aura compris : la ville attire de nouveaux habitants ; donc de nouveaux écoliers. « La géographie de Val-de-Reuil évolue ; pour leur bien-être, il nous faut mieux répartir les enfants dans les écoles afin d'éviter les sureffectifs et réduire les distances école /

maison », explique Catherine Duvallat, première adjointe en charge de l'éducation.

La réflexion engagée depuis trois ans en collaboration avec l'Education Nationale, sous la houlette d'Opéris (cabinet d'études spécialisé), entre désormais dans sa phase concrète. La nouvelle carte scolaire - qui prend en compte l'ouverture de l'école Victor Hugo (en construction sur la route des Lacs pour remplacer l'école des Cerfs-Volants) en septembre 2023 - entrera donc progressivement en scène à partir de la rentrée prochaine pour être totalement opérationnelle à la rentrée 2023 (lire encadré).

« Il s'agit vraiment de mettre en adéquation les besoins des familles en s'appuyant sur les demandes récurrentes de dérogations, l'équilibre des écoles et le confort des enfants », précise la Première Adjointe. Si bien que désormais, grâce à cette nouvelle carte scolaire qui sera entérinée par le Conseil municipal le 7 juin, chaque petit Rolivalois sera scolarisé dans une école située à moins de 10 minutes de son lieu d'habitation.

Changement en douceur

Qu'on se rassure, cette nouvelle organisation ne bouleversera pas radicalement le quotidien des enfants. Pour la grande majorité d'entre eux, pas de changement d'école ! « Nous avons modifié tout ce qui apparaissait aujourd'hui incohérent, à la Ville comme à un certain nombre de familles ; et tout ce qui pouvait aussi poser des problèmes de sécurité sur le trajet entre la maison et l'école », indique Gabriel Rojzman, responsable des affaires scolaires à la mairie de Val-de-Reuil. Hormis les rares exceptions où les agents de sécurité (qui resteront mobilisés aux abords des écoles) veilleront à la circulation en toute sérénité, finis bientôt les grands axes routiers à franchir pour se rendre à l'école.

Une initiative qui ravit Hélène, une mère de famille domiciliée rue des Marmousets. « Jusque-là, l'école de secteur était Léon Blum. Elle est assez loin de chez moi et je suis obligée de traverser une grande route très fréquentée ». Contrainte de demander des dérogations pour scolariser sa fille à l'école Louise Michel, Hélène s'épargnera ces démarches. « Ma rue est maintenant rattachée à Louise Michel et le chemin qui y mène est sûr ». Une nouvelle vie commencera donc en septembre pour cette maman dont le petit dernier entrera également à l'école à la rentrée. ■

* Pour tout renseignement, contacter le service municipal des affaires scolaires au 02 32 09 51 55 - scolaires@valdereuil.fr

Trois ans, trois étapes

① Rentrée 2021

Seuls les nouveaux habitants et les familles dont le premier enfant entrera à l'école en septembre 2021 seront concernés par ce changement de carte scolaire.

② Rentrée 2022

Les nouveaux habitants et les familles dont le ou les enfants n'étaient pas encore scolarisés seront dirigés vers la nouvelle école de secteur.

Deux options pour les familles dont les enfants sont déjà scolarisés : intégrer la nouvelle école de secteur dès la rentrée scolaire 2022 ou reporter d'une année ce changement.

Dans le cas d'une fratrie où un enfant est déjà scolarisé et un autre arrive à l'école pour la première année, le choix est également laissé aux familles.

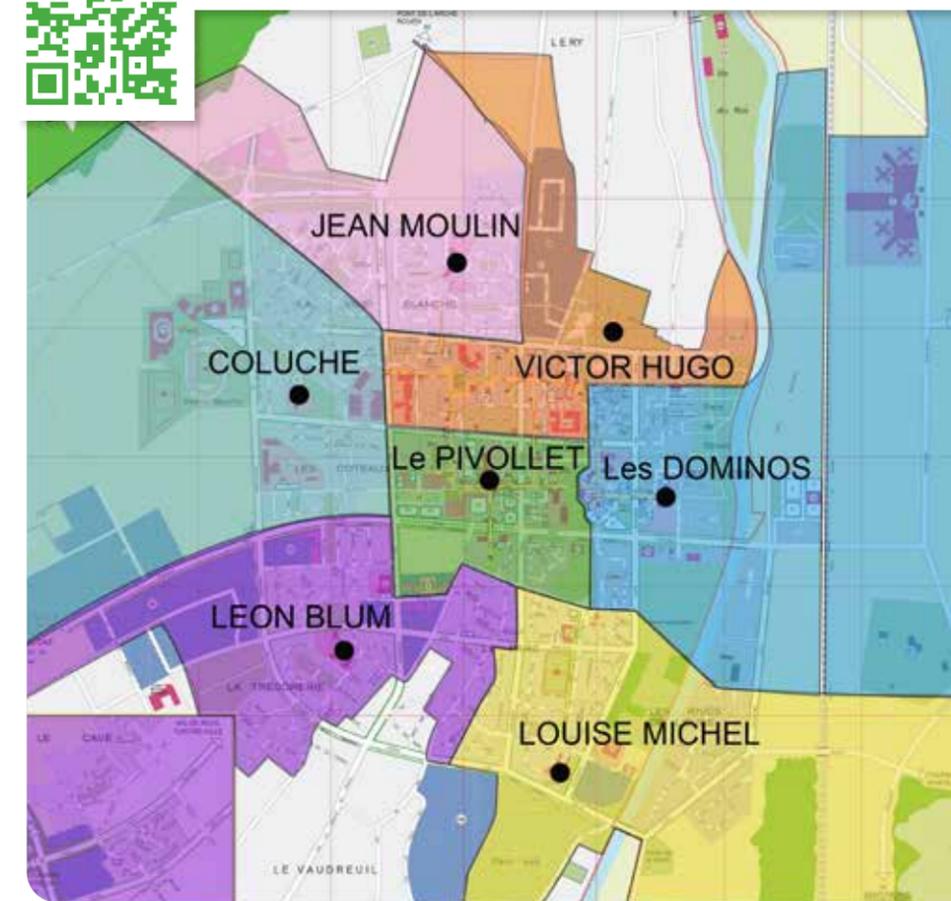
③ Rentrée 2023

Tous les enfants seront scolarisés dans l'école de secteur définie par la nouvelle carte scolaire. Si les familles le souhaitent, les enfants (ou les fratries) pourront toutefois terminer leur scolarité dans leur école initiale. ■

* Pour tous renseignements et inscriptions, contacter le service municipal des affaires scolaires



Retrouvez le détail de tous les changements, rue par rue, en scannant ce QR Code avec votre smartphone ou directement sur www.valdereuil.fr



Une école, un collège

Voilà une perspective qui ravira plus d'un écolier ! Alors qu'aujourd'hui, le collège d'affectation des jeunes Rolivalois varie radicalement d'une rue à l'autre, les règles pourraient bientôt changer. « Nous avons bon espoir qu'enfin, le principe d'1 rue / 1 collège devienne 1 école / 1 collège pour ne plus que des enfants scolarisés dans la même école primaire se retrouvent séparés au collège », explique Catherine Duvallat. Si la décision revient au Département en charge de la carte scolaire des collèges, un important travail a été mené par la Ville pour aboutir à ce nouveau dispositif, également soutenu par l'Education Nationale. « Ce changement est fondamental car il permettra d'assurer une véritable liaison entre chaque école et chaque collège pour les élèves de CM2 ».

Confiante sur l'issue des discussions, Catherine Duvallat espère que ces nouvelles dispositions pourront se mettre progressivement en place à compter de la rentrée 2022. La municipalité rappelle que « tous les collégiens rolivalois doivent pouvoir poursuivre leur scolarité dans les collèges de Val-de-Reuil ». ■



« Avec cette nouvelle carte scolaire, chaque petit Rolivalois sera scolarisé à moins de 10 minutes de chez lui. »

Catherine Duvallat, Première adjointe en charge de l'Education



CLSPD : sécurité et efficacité !

Du groupe de suivi nominatif au déploiement de caméras supplémentaires en passant par la hausse des effectifs de police... coup de projecteur sur les nouvelles mesures prises en matière de sécurité.

« La sécurité est une œuvre commune sur tout le territoire ». D'emblée, Marc-Antoine Jamet donnait le ton en ouverture du Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD), le 31 mars. Autour de lui, la Procureure de la République, la Sous-préfète des Andelys, la commissaire de police, les représentants de l'Éducation Nationale, les maires de Léry, Poses et le Vaudreuil mais aussi les bailleurs sociaux et services municipaux... réunis dans un seul objectif : travailler main dans la main pour renforcer la prévention et la lutte contre la délinquance.

UN SUIVI ÉTROIT

L'occasion d'annoncer la création d'un « groupe de suivi nominatif » dédié aux jeunes risquant de basculer dans la délinquance. « Il s'agit d'avoir une approche individualisée pour les orienter vers une autre trajectoire », indique la sous-préfète Virginie Sené Rouquier.

On estime à une trentaine le nombre de jeunes concernés par ce dispositif. Des mineurs mais aussi quelques jeunes majeurs sur la mauvaise pente, parfois auteurs d'incivilités, auprès de qui « il faut intervenir rapidement pour éviter qu'ils ne mettent vraiment un pied dans la délinquance », précise la Procureure Dominique Puechmaille.

Identifiés à partir des informations remontées par les acteurs de terrain, ces jeunes Rolivalois feront l'objet d'un suivi spécifique par les partenaires réunis (Polices municipale et nationale, Éducation Nationale, Bailleurs, services sociaux...) « en vue d'apporter les réponses les plus adéquates pour les neutraliser », insiste la représentante du Parquet. Mais au-delà de la judiciarisation, il s'agit également d'actionner tous les leviers (social, scolaire...) pour les accompagner hors de la spirale échec.

DES POLICIERS MUNICIPAUX PLUS NOMBREUX

Dans le même temps, la Ville déploie d'importants moyens autour de la sécurité et la tranquillité publiques. A commencer par le renforcement des effectifs de police municipale. « Il y a 10 ans, nous comptons 6 policiers municipaux ; l'an passé, ils sont passés à 11 et dans les prochains jours, ils seront 13 », rappelle le maire qui annonce l'arrivée dans les effectifs, d'un gendarme du bassin d'essais des Carènes et d'un agent des transferts pénitentiaires. Mobilisés de jour comme de nuit, ces policiers assurent au quotidien une mission de proximité, en étroite collaboration avec la police nationale.

20 NOUVELLES CAMÉRAS DÉPLOYÉES

Autre dispositif étendu ces prochains mois : la vidéovigilance. Aujourd'hui, Val-de-Reuil dispose de 65 caméras réparties sur les lieux stratégiques. Elles seront très bientôt complétées par 20 nouvelles caméras à lecture de plaques d'immatriculation (qui permettront notamment d'identifier immédiatement les véhicules volés) et 2 caméras « nomades » déplacées selon les besoins. Quant au bailleur IBS, il annonce l'installation de 300 caméras dans ses halls d'immeubles.

MAIN DANS LA MAIN AVEC NOS VOISINS

Pour Marc-Antoine Jamet, c'est une évidence : « la délinquance ne s'arrête pas aux limites administratives de la commune ». D'où sa proposition faite aux maires des communes voisines, d'organiser une forme de mutualisation qui permettrait à la police municipale d'intervenir, ponctuellement sur les communes environnantes. Une main tendue accueillie avec enthousiasme par les maires de Léry et Poses. ■

Pour la commissaire : « Il fait bon vivre à Val-de-Reuil »

Entre baisse de la délinquance, hausse des affaires résolues et collaboration active entre police municipale et nationale... Le bilan de l'année 2020 est plutôt encourageant sur le front de la sécurité. Chiffres à l'appui, la commissaire Alexandra Capogna, à la tête du commissariat de police, va même plus loin encore : « La Ville enregistre 35 % des faits relevés sur l'ensemble de la circonscription ; c'est donc la preuve qu'il n'y a pas ici plus de délinquance qu'ailleurs. Je dirais même qu'il fait bon vivre à Val-de-Reuil ». Si la délinquance marque progressivement le pas, la police se félicite de la hausse des enquêtes résolues. Nul doute que les 10 nouveaux policiers affectés en début d'année au commissariat permettront de résoudre d'autres affaires encore. C'est en tout cas l'ambition d'Alexandra Capogna. A la grande satisfaction de Marc-Antoine Jamet dont les sollicitations auprès du Ministre de l'Intérieur pour remédier au sous-effectif du commissariat ont porté leurs fruits. Cinq autres policiers sont d'ailleurs encore attendus cette année comme le lui a confirmé le nouveau directeur de la sécurité publique le 10 mai. ■

On lève le pied !



Ralentisseurs, chicanes, avertisseurs lumineux, passages piétons sécurisés... depuis le lancement de son grand plan « sécurité routière » il y a quelques mois, la Ville de Val-de-Reuil renforce les dispositifs pour réduire la vitesse automobile. Qu'ils soient dissuasifs ou préventifs, les équipements fleurissent dans de nombreuses rues, de nombreux quartiers. Derniers outils déployés : les radars pédagogiques installés aux différentes entrées de ville. Impossible pour les automobilistes qui rejoignent Val-de-Reuil de les manquer. Sur la chaussée de la Voie Blanche (aux entrées Nord et Sud de Val-de-Reuil) et sur l'avenue des Falaises à quelques pas de la gare, ces équipements affichent désormais la vitesse des véhicules à leur approche. Un chiffre qui vire au rouge lorsque les 50 km/h sont dépassés.



Un des radars a été installé en haut de la chaussée de la Voie Blanche

Ces radars, exclusivement préventifs, encouragent chacun à modifier son comportement sans pour autant verbaliser. Attention toutefois, si la police (qui multiplie les contrôles) vous interpelle au-dessus de la vitesse autorisée, la contravention s'élève à 135 €. ■

Forum virtuel, emplois réels



Jeudi 8 avril : pas question pour Sarah Konesinh de manquer le rendez-vous. Trois heures durant, la jeune Rolivaloise en quête d'un contrat en alternance dans les ressources humaines parcourt chaque allée, s'arrête de stand en stand pour échanger avec un conseiller, déposer son CV. Comme elle, ils étaient plus de 1600 ce jour-là à franchir les portes du forum de l'emploi... 1600 visiteurs de tous horizons soulagés que le confinement n'ait eu raison de ce rendez-vous incontournable du printemps.

Pour autant, pas le moindre rassemblement à l'horizon. Car ce sont bien des portes, des allées et des stands virtuels qui attendaient les participants à ce 1^{er} forum 100 % digital. « La lutte contre le chômage nous tient tellement à cœur qu'il était essentiel pour nous de maintenir le forum. On s'est donc adaptés », confirme Lahsaine Ait Baba, élu rolivalois en charge de l'emploi.

C'est à partir d'un site internet dédié que chacun, derrière son écran, a pu déambuler à la rencontre d'une centaine d'entreprises, recruteurs et organismes de formation tous secteurs confondus ; et découvrir les nombreuses offres d'emplois proposées.

Au final, l'engouement pour ce rendez-vous inédit a conforté la Ville dans ses choix de multiplier les événements virtuels pour maintenir le contact ces dernières semaines. ■

L'actualité au quotidien

Pour suivre au quotidien l'actualité de votre ville mais aussi les offres d'emploi régulièrement proposées par la mairie, un seul réflexe : **les réseaux sociaux « Val-de-Reuil Infos ».**

Forte de ses 9700 abonnés, **la page Facebook de la Ville** relaie jour après jour toutes les informations utiles. Vous n'êtes pas encore abonné ? Rejoignez-nous sur « **Val-de-Reuil Infos** ».

De la même manière, **le compte Twitter @valdereuil_info** (2500 abonnés) est à votre service ; tout comme **le compte Instagram « val_de_reuil »** et **le compte LinkedIn « Ville de Val-de-Reuil ».**

Rendez-vous enfin sur **le site internet www.valdereuil.fr**, une mine d'or pour tout savoir sur Val-de-Reuil, consulter la carte des travaux en cours, effectuer l'ensemble de vos démarches administratives et postuler en ligne sur les postes à pourvoir. ■



Les partenaires ont signé la charte d'engagement « Cité de l'Emploi » le 22 avril dernier.

La Cité de l'Emploi en action

C'est une première dans la région : la Cité de l'Emploi déploie ses ailes à Val-de-Reuil. Un accompagnement sur mesure dédié aux Rolivalois les plus éloignés de l'emploi.

320 entreprises, 12 000 salariés... l'activité économique est florissante à Val-de-Reuil. Et pourtant, 1000 Rolivalois sont encore aujourd'hui à la recherche d'un emploi. « C'est pour nous un combat de tous les instants, confie Marc-Antoine Jamet. Autour de notre service municipal de l'emploi et avec l'aide de tous nos partenaires, nous multiplions les dispositifs pour permettre à un maximum de Rolivalois de trouver un travail ».

Une mobilisation sans faille qui a pris une envergure nouvelle ces dernières semaines. Première ville du département - « et même de la région », selon la Sous-Préfète Virginie Sené-Rouquier - à être labellisée Cité de l'Emploi, Val-de-Reuil dispose désormais de moyens renforcés pour mieux accompagner encore ses habitants vers l'emploi.

Lever tous les freins

La clé de la réussite : un travail d'équipe entre les partenaires. « Le principe de cette démarche est de fédérer tous les acteurs pour identifier les publics les plus en difficulté et lever tous les freins qui les empêchent de trouver du travail », précise Paula

De Araujo, coordinatrice Cité de l'Emploi au sein de la Ville. Pour repérer ces habitants trop souvent « invisibles », les partenaires se sont appuyés en début d'année sur les associations locales. Si bien qu'avant même la signature de la charte Cité de l'Emploi le 22 avril, le dispositif était déjà en action. Dès le mois de mars, 12 personnes bénéficiaient ainsi d'un suivi personnalisé vers un retour à l'emploi. Un groupe rejoint par une dizaine d'autres Rolivalois en mai... pour atteindre 40 personnes en septembre.

De premiers résultats

Et les résultats - encourageants - ne se sont pas fait attendre. Quelques semaines à peine après son lancement, deux des douze premiers bénéficiaires ont trouvé un emploi et plusieurs autres ont avancé dans leur projet. « Pour chaque personne, il peut y avoir des problématiques éducatives, sociales, administratives, de logement... Chacun des partenaires s'engage donc sur son secteur à actionner tous les leviers pour trouver des solutions », insiste Paula Araujo.

Lancée à titre expérimental comme dans 19 autres communes de France, la Cité de l'emploi rolivaloise a, quoi qu'il advienne, déjà prouvé une chose : l'union fait la force ! ■

Ils témoignent...

Séverine Héto, 30 ans

Après plusieurs années passées à la maison pour élever ses enfants, Séverine Héto, 30 ans, a un rêve : devenir secrétaire administrative. « Mais je dois d'abord me former ». Epaulée par la Cité de l'Emploi, Séverine suit actuellement une Prépa Compétence (avec stage en entreprise) avant d'intégrer le GRETA en septembre. « Avec les enfants à récupérer après l'école, tout semblait trop compliqué ». Dès lors, le service socio-éducatif de la Ville prenait les choses en main pour lui trouver une solution de garde tandis que le service municipal de l'emploi l'accueillait en stage. Un travail d'équipe qui permet à Séverine d'entrevoir de belles perspectives d'avenir.



Philippe Houlbert, 50 ans

En quittant son emploi fin 2020, jamais Philippe Houlbert, 50 ans, n'aurait imaginé que son âge poserait problème. Fort de sa solide expérience, le Rolivalois était convaincu qu'il trouverait vite un nouveau travail. En vain. « J'étais démoralisé ; je ne savais plus quoi faire ». Orienté vers la Cité de l'Emploi, Philippe devait d'abord retrouver confiance. « En me recrutant cet hiver comme encadrant des chantiers jeunes, la Ville m'a redonné foi en moi ». Accompagné pour revoir son CV, repasser ses permis de cariste puis postuler dans les agences d'interim partenaires, il a d'emblée pu enchaîner les missions... avant de décrocher, bientôt peut-être, ce CDI tant attendu. ■



Val2Bio n'a pas hésité à installer la boîte à dons fournie par la Ville à l'entrée de sa boutique.

Halte à la précarité menstruelle !

Les règles ne doivent plus être un tabou ! Aussi pour faire face à la précarité menstruelle, la Ville développe plusieurs actions vers les plus modestes. Distributeurs et boîtes à dons débarquent à Val-de-Reuil.

Chaque femme dépense en moyenne 3800 € au cours de sa vie pour s'équiper en protections périodiques. Soit un budget de 100 à 150 € par an. « Si pour certains, cela peut paraître anodin ; pour les familles qui ont déjà du mal à boucler leurs fins de mois pour se nourrir, cela représente une somme colossale », insistent Maryline Deslandes, présidente du CCAS, et Inci Altuntas, élue en charge de la santé. D'où la mobilisation de la Ville depuis plusieurs mois pour lutter contre la précarité menstruelle. Entre distributeurs de protections périodiques en libre-service dans plusieurs équipements publics rolivalois et boîtes à dons installées à l'intérieur des commerces et entreprises de la commune... la solidarité s'organise !

Clients et salariés solidaires

Disposé en début d'année dans le hall d'accueil du CCAS, à l'abri des regards, le premier distributeur a rapidement trouvé son public. Si bien que 9 autres distributeurs de ce type seront bientôt installés dans divers lieux publics de la ville (associations de solidarité, MJA, stade Jesse Owens mais aussi collège et lycée rolivalois). « En partenariat avec les établissements scolaires, nous proposerons également des ateliers de sensibilisation pour les

plus jeunes », précise Sonia Rossignol, directrice du CCAS.

En attendant, le second dispositif de cette opération de lutte contre la précarité menstruelle vient de voir le jour. Depuis fin mars, plusieurs boîtes à dons sont ainsi disposées chez Val2Bio, à Auchan et dans l'entreprise TFChem. Les clients de ces commerces et les salariés de l'entreprise peuvent ainsi déposer des protections intimes qui seront ensuite redistribuées aux plus modestes.

Organisée avec l'association Règles Élémentaires, l'initiative a immédiatement séduit la boutique Val2Bio, la première à recevoir une boîte à dons. « Nous allons encore plus loin dans la démarche en partant du principe que ce n'est pas parce qu'on est dans la précarité qu'on doit être privées de protections de qualité », souligne Valérie Auvray, co-fondatrice de Val2Bio. Aussi, le magasin bio du centre commercial des Falaises vend-il des produits fabriqués sans pesticides, sans perturbateurs endocriniens mais aussi des « culottes menstruelles » ou des « cups ». Des produits que ses clients peuvent déposer dans la boîte installée à l'entrée du magasin. Et participer à leur façon à cette action de solidarité et de santé publique ! ■

* Les entreprises et commerces intéressés par ces boîtes à dons sont invités à se rapprocher du CCAS au 02 32 09 51 41.



Sensibiliser à l'autisme

ATSEM, animateurs, personnel du service des sports... une vingtaine d'agents municipaux ont participé ces dernières semaines aux rencontres autour de l'autisme, organisée par la Ville en partenariat avec l'Oiseau Bleu (association qui soutient les familles d'enfants autistes). L'occasion de les sensibiliser à ce trouble du neuro-développement et leur montrer les aménagements possibles pour mieux accompagner les personnes touchées.

« En France, on compte environ 700 000 personnes autistes avec des troubles tout aussi nombreux », indiquait d'emblée Georgio Loiseau, président de l'association euroise et animateur de ces séances. Du diagnostic médical aux différents aspects du handicap... les agents municipaux ont consciencieusement suivi, plusieurs heures durant, toutes les explications et conseils du spécialiste.

Touché par la démarche de la Ville, Georgio Loiseau (par ailleurs maire de Poses) en est convaincu : « Plus on diffuse la bonne parole, plus on intégrera les personnes en situation de handicap. Val-de-Reuil est une ville qui a cette appétence. On débute ici en espérant le faire dans toutes les communes ».

Engagée dans l'école inclusive, la Ville de Val-de-Reuil accueillera par ailleurs (toujours à l'initiative de Georgio Loiseau) une classe dédiée aux enfants autistes dans la future école Victor Hugo. ■



Georgio Loiseau



Elections : mode d'emploi

Les élections départementales et régionales se tiendront les dimanches 20 et 27 juin. Pour permettre à chacun de voter en toute sécurité, de nouvelles règles s'appliquent.



Deux dates à retenir ! Ces deux dimanches, tous les citoyens de l'Hexagone sont appelés aux urnes pour élire leurs conseillers départementaux et régio-naux. Dans chaque bureau de vote, les électeurs participeront donc simultanément à deux élections distinctes. Pour les élections départementales, chacun sera invité à choisir le binôme qui représentera notre canton au Conseil départemental ; pour le scrutin régional, c'est pour une liste complète qu'il faudra se prononcer (lire encadré).

6 bureaux de 8h00 à 20h00

Ces deux dimanches, les 6 bureaux de vote de Val-de-Reuil seront ouverts de 8h00 à 20h00. Des horaires élargis qui permettront de limiter les interactions. Pour participer aux scrutins, il faut obligatoirement être inscrit sur les listes électorales. Vous avez un doute sur le fait que vous soyez inscrits ou sur votre lieu de vote ? Contactez dès maintenant le service Elections de la mairie au 02 32 09 51 51.

Quelles précautions sur les lieux de vote ?

Toutes les précautions sanitaires seront prises pour que chacun puisse voter en toute sécurité, dans deux salles différentes du bureau de vote pour chacun des deux scrutins. Comme elle l'avait fait lors des élections municipales de mars 2020, la Ville va déployer d'importants moyens matériels et humains pour éviter les risques de contamination : entrées et sorties différenciées, mise en place d'une signalétique spécifique

garantissant les distanciations physiques, mise à disposition de gel hydro-alcoolique et de stylos à usage unique...

Pour les membres des bureaux de vote, priorité sera donnée aux Rolivalois vaccinés. Pour ceux qui ne le sont pas, une vaccination sera proposée dans les prochains jours et des tests PCR réalisés 72h avant le scrutin. Quant au dépouillement, à l'issue du vote, il aura lieu à huis-clos.

Les procurations facilitées

Nouveauté de ce scrutin : le vote par procuration sera assoupli. Chaque électeur qui se déplacera aux urnes pourra ainsi disposer non plus d'une seule mais de deux procurations. Pour en faire la demande, la personne qui ne peut ou ne souhaite se déplacer, plusieurs solutions :

- Se rendre au commissariat, muni de sa pièce d'identité, pour remplir le formulaire papier sur lequel il indiquera notamment la personne à qui il confie sa procuration. Le formulaire est également téléchargeable en ligne sur : service-public.fr/particuliers/vosdroits/R12675
- Afin de gagner du temps, la demande de procuration peut désormais être directement faite en ligne sur le site maprocuration.gouv.fr. Une fois effectuée, rendez-vous au commissariat muni de la référence de la demande et d'une pièce d'identité pour valider votre identité. Un mail vous sera ensuite envoyé dès que la mairie aura validé votre procuration.

La demande de procuration peut concerner, à votre guise, un seul tour ou les deux tours. ■

Elections départementales

Dans chaque canton, les citoyens auront à élire un binôme (et leurs suppléants) composé obligatoirement d'un homme et d'une femme qui siègeront tous deux pendant six ans au Conseil départemental. Le canton de Val-de-Reuil compte sept communes en plus de notre ville : Léry, Poses, Le Vaudreuil, Connelles, Amfreville-sous les Monts, Herqueville, Porte-de-Seine (fusion de Tournedos et Portejoie).

Elections régionales

Les élections régionales se présentent sous forme de scrutin de listes, composées de sections départementales. Chaque liste est constituée d'autant de sections qu'il y a de départements dans une région (cinq en Normandie) même si la tête de liste régionale est unique. Une fois connu le nombre de sièges attribué à chaque liste au niveau régional, ceux-ci sont répartis entre les sections départementales, au prorata des voix obtenues par la liste dans chaque département. Les conseillers régionaux sont élus pour 6 ans. ■



Bon à savoir !



Ne jamais oublier...

Sur les marches engazonnées du monument Mémoire & Paix, un immense drapeau tricolore déployé. C'est depuis la maison, en direct devant leur écran, que des centaines de Rolivalois ont pu le découvrir en ce samedi 8 mai, jour de commémoration de la Victoire de la Seconde Guerre Mondiale.

Cette cérémonie, une nouvelle fois organisée sans public, n'en fut pas moins teintée d'une vive émotion. A la lecture notamment de ces témoignages poignants - lus par les huit adjoints au maire - du destin de compagnons de la Libération, nos héros, qui ont donné leur vie pour notre liberté.

« Les cérémonies patriotiques façonnent notre mémoire, construisent notre avenir.

Elles racontent toutes la même histoire : celle d'un drapeau, d'une devise, d'une République, d'une patrie », soulignait Marc-Antoine Jamet qui, depuis 2001, n'aura pas manqué un seul rassemblement en hommage à nos combattants.

Que ce soit à l'intérieur du Monument où avaient pris place les représentants des pompiers, de l'administration pénitentiaire, de la Police nationale et municipale ou au domicile des Rolivalois via le Facebook live, partout la Marseillaise a résonné de toute sa puissance avant que ne s'achève ce 76^e anniversaire. ■

* Vidéo à regarder sur facebook : Val de Reuil Infos ou sur www.valdereuil.fr

Hommage à Stéphanie Monfermé

Derrière les grilles du commissariat, une trentaine de policiers rassemblés ce lundi 26 avril autour de la commissaire Alexandra Capogna. Il est 17h30 : comme partout en France, les forces de l'ordre rendent hommage à Stéphanie Monfermé, cette fonctionnaire de police de 49 ans, sauvagement assassinée trois jours plus tôt dans les locaux du commissariat de Rambouillet.

En s'associant à cet instant solennel conclu par une minute de silence, Marc-Antoine Jamet, rejoint par son homologue de Louviers, entendait leur rappeler son entier soutien, sa plus grande solidarité face à ce geste barbare nourri par la haine. « Vous représentez l'autorité et la Nation : merci pour tout le travail que vous faites. On est avec vous, on est ensemble ». ■



Quelques jours avant l'hommage national à Stéphanie Monfermé, les policiers et élus s'étaient réunis devant le commissariat

Villes jumelées, villes soudées !



Une date symbolique pour une déclaration pleine d'espoir et de perspectives nouvelles. À l'occasion de la journée de l'Europe, les maires de Val-de-Reuil,

Sztum (Pologne) et Ritterhude (Allemagne) ont rédigé une déclaration commune réaffirmant les liens très forts qui unissent les trois villes jumelées. « Loin du repli vers lequel l'épidémie aurait pu nous entraîner, cette crise a renforcé notre volonté de faire converger nos idées, d'innover ».

Marc-Antoine Jamet, Suzanne Geils et Leszek Tabor ont ainsi appelé de leurs vœux que les écoliers, après plusieurs mois d'échanges par visioconférence, puissent sceller les retrouvailles ; que les fonctionnaires s'enrichissent de leurs expériences respectives ; que les sportifs et les artistes confrontent leurs talents et partagent les mêmes défis... « au nom du serment de nos jumelages ». ■

Retrouvez l'intégralité de la déclaration en scannant ce QR code avec l'appareil photo de votre smartphone.



Sur l'espace vert de la voie Soleil, devant la Prétontaine 32 arbres ont été plantés il y a un peu plus d'un an



Aux arbres, citadins !

Dans les rues, les parcs, les jardins..., jamais Val-de-Reuil n'avait compté autant d'arbres : ils sont plus 4000 aujourd'hui disséminés aux quatre coins de la ville. 18 mois après le lancement de l'opération « 1000 arbres pour Val-de-Reuil », les plantations s'intensifient alors que les cours d'écoles se préparent à passer au « vert ». Petit tour d'horizon de toutes ces initiatives au chevet de nos arbres citadins.

110 terrains de football : voilà l'équivalent des 70 hectares d'espaces verts entretenus à Val-de-Reuil. Pas de répit donc pour les jardiniers de la Ville et les trois entreprises rolivaloises qui se partagent la tâche. Dans les parcs, les cours d'école, sur les pelouses, les terrains de jeux... à chacun sa partition, entre tonte et élagage, désherbage et fleurissement.

« Ce qui saute aux yeux lorsqu'on arrive la première fois à Val-de-Reuil, c'est son côté nature : tous ces arbres, ces espaces verts qui créent une osmose entre l'urbain et l'énorme potentiel naturel ». Anne Lehelloc vient tout juste de poser ses valises à Val-de-Reuil. Responsable depuis peu du développement durable à la mairie, c'est

“ Pour un arbre abattu, 10 seront replantés ”

un regard expert et attentif qu'elle pose sur son environnement. Une chose est sûre : la profusion d'arbres ne lui a pas échappé.

Aujourd'hui, Val-de-Reuil compte plus de 4000 arbres répertoriés sur le domaine public (un chiffre qui pourrait être très sous-évalué). Soit 350 nouveaux plantés depuis un an environ.

« En 2019, nous nous fixés comme cap de planter 1000 arbres dans les six ans à venir. Un peu moins de deux ans plus tard, on constate que nous dépasserons nos objectifs. Alors, continuons », confie Marc-Antoine Jamet qui a fait de l'écologie le socle de son mandat. A tel point que « pour un arbre abattu, dix nouveaux seront replantés ».

Auprès de nos arbres, vivrions-nous heureux ? Toujours est-il qu'à Val-de-Reuil, ces paroles de Georges Brassens se conjuguent au présent. En lançant fin 2019 son programme « 1000 arbres pour Val-de-Reuil », l'équipe municipale avait plusieurs ambitions. A commencer par rendre plus chaleureux les principaux axes routiers en reconstituant ou étoffant les alignements au bord des routes, « comme ces 70 tulipiers de Virginie plantés cet hiver le long de la route de Louviers ou ces 44 féviers d'Amérique route des Sablons », précise Erwan Duconseille, chargé de projet aménagement urbain à la mairie. Dans de nombreux quartiers, bosquets et îlots de conifères ou de résineux ont également pris racine sur les espaces verts comme les trottoirs.

Dans le même temps, place aux nouveaux espaces arborés propices à la promenade : nombreux sont les Rolivalois à flâner entre les 32 pins sylvestres, mélèzes et métasequoias plantés autour de la Prétontaine, les 150 cerisiers qui ornent les abords de la nouvelle voie de l'Orée ou les 150 pommiers disséminés dans l'écoquartier. « Choisir des arbres fruitiers, c'était aussi permettre aux habitants de s'approprier davantage les lieux. Nous espérons cette année l'arrivée des premiers fruits que chacun pourra cueillir et déguster », précise Erwan Duconseille.

Equilibre entre minéral et végétal

Si la nature occupe une place de choix à Val-de-Reuil, les projets urbains ne s'en succèdent pas moins. C'est donc un équilibre subtil entre minéral et végétal qui est privilégié. Pour ne jamais sacrifier espaces naturels et arborés aux constructions et aménagements en tout genre. Les travaux de transformation de l'avenue des Falaises s'accompagnent ainsi de la plantation de 400 arbres tandis que « des parcs arborés entoureront le nouveau complexe sportif Léo Lagrange et la nouvelle école Victor Hugo en cours de construction », confie Cheree Bellenger, cheffe de projet renouvellement urbain.

Symbole de l'harmonie entre surfaces en dur et aménagement végétal, le tout nouveau parvis de l'église, agrandi et embelli l'an passé sur la plaine Saint-Jean, voit grandir 40 pins sylvestres, hêtres fustigiés et thuyas smarag plantés sur l'esplanade et autour de l'édifice. Des arbres qui commencent à dévoiler toute leur splendeur. ■



En un peu plus d'un an, les équipes de Pinson Paysages ont planté près de 400 arbres partout en ville

Stéphanie Rousselin,
Adjointe en charge de la transition écologique



« Les arbres, nous y sommes très attachés à Val-de-Reuil ! Depuis plusieurs années, nous vivons des étés de plus en plus chauds. Si bien que leur rôle de climatiseur naturel est essentiel pour lutter contre les îlots de chaleur. Mais ce n'est pas leur seul atout : en plus d'être indispensables pour lutter contre la pollution, ils servent de réservoirs de biodiversité qu'il faut absolument préserver. D'autre part, c'est prouvé : vivre entouré d'arbres apporte un plus grand sentiment de bien-être. En poursuivant notre programme massif de plantations d'arbres, nous améliorons donc le confort des Rolivalois ». ■

Le Sud à notre porte



Après le jardin aride de la dalle, deux nouvelles oasis de verdure méridionale ont pris leurs quartiers à Val-de-Reuil.

La Dalle : un paradis végétal aux saveurs méditerranéennes ! Depuis l'été dernier, yuccas, agaves et palmiers ont élu domicile au beau milieu de la rue Grande, à deux pas de la place des Chalands. Dessiné et réalisé par les jardiniers de la Ville, ce jardin aride unique en son genre a d'emblée séduit riverains et passants.

Un engouement tel que la municipalité a fait le pari de recréer cette ambiance à la croisée de l'avenue des Falaises et de la chaussée de la Voie Blanche. Ici, deux imposants massifs se dressent depuis quelques jours sur les terre-pleins centraux, faisant jaillir une centaine d'arbustes et de plantes (phormiums, dasylirions, agaves, yuccas, palmiers nains...) qui font planer un doux parfum du Sud. ■



Catherine Pégard (en bleu) est venue en personne planter le chêne, descendant du doyen du château de Versailles

Versailles prend racine à Val-de-Reuil

Jamais encore un arbre du château de Versailles n'avait voyagé hors du domaine. C'est dire la fierté de Val-de-Reuil d'inaugurer cette grande première. Depuis le 8 mai, un descendant direct du doyen des arbres admirables du parc royal, planté en 1670, a pris racine dans la dernière-née des villes des France, devant l'entrée de l'ancien château du Vaudreuil.

Si ce chêne, témoin privilégié de trois siècles d'histoire, n'est aujourd'hui encore qu'une toute jeune pousse, nul doute qu'il est promis ici à un bel avenir. « Je suis sûre il va bien vivre et grandir à Val-de-Reuil car le climat normand est très sain », confiait Catherine Pégard, présidente du château de Versailles, venue en personne participer à la plantation de cet arbre exceptionnel qu'elle a souhaité offrir à Marc-Antoine Jamet.

Une aventure débutée dans les coulisses du domaine national de Trianon lorsque Alain Baraton, jardinier en chef du Parc de Versailles, décidait de reproduire les arbres les plus admirables parmi les 350 000 que comptent les jardins. « Nous avons alors créé une pépinière où poussent les petits de ces arbres historiques », souligne Catherine Pégard. Le premier d'entre eux à prendre son envol sera donc désormais rolivalois et confié aux

soins des jardiniers de la ville. « Parce qu'il est un monument de notre histoire collective et un bien précieux pour préserver notre planète, nous y veillerons comme à la prunelle de nos yeux », assure Marc-Antoine Jamet. ■

Un lieu symbolique

Planter ce chêne d'exception devant l'entrée du château du Vaudreuil (détruit en 1945) est loin d'être le fruit du hasard. Le lieu symbolise en effet un des multiples liens historiques qui unissent Versailles et Val-de-Reuil, par ailleurs deux villes nouvelles (construites à 300 ans d'écart) : comme les jardins de la cité royale, ceux de notre château furent dessinés par André Le Nôtre, « roi des jardiniers et jardinier du Roi ».

Quant à la présidente du Château de Versailles, elle entretient elle-même une relation particulière avec Val-de-Reuil. « Lorsque j'étais étudiante à Rouen, j'ai travaillé sur les plans de la future ville ». ■

Jamiu, compteur d'arbres !

Vous l'avez peut-être aperçu ces dernières semaines au détour d'une rue ou d'un parc. Bloc-note à la main, Jamiu Ariyibi sillonne la ville de quartier en quartier. Sa mission : répertorier l'ensemble des arbres de Val-de-Reuil « pour disposer d'un inventaire complet du patrimoine arboré », cibler les différentes variétés, identifier les individus dits remarquables...

À 25 ans, ce jeune Rolivalois étudiant en sciences de la Terre et de l'environnement l'a très vite compris : il aura du pain sur la planche durant son stage à la mairie. « On estime à 4000 le nombre d'arbres à Val-de-Reuil ; je pense qu'il y en a bien plus ».

Précieuse pour la Ville, la tâche qui lui est confiée permettra notamment de connaître précisément les arbres à protéger mais aussi d'orienter les prochains programmes de plantations. À l'issue de son inventaire, le jeune homme réalisera une cartographie interactive, essentielle quand viendra l'heure pour Val-de-Reuil de candidater pour l'obtention de la 4^e fleur au concours Villes & Villages Fleuris. ■

Jamiu Ariyibi a été séduit par le tilleul quasi centenaire situé face au complexe sportif Léo Lagrange



L'école du Pivolleto fera partie des premières cours d'écoles à être davantage végétalisées

Les écoles passent au vert

Moins de bitume et plus de vert dans des cours-oasis : c'est ce qui attend les petits Rolivalois dès les prochains mois dans plusieurs écoles de la ville.

10h00 : c'est la récréation à l'école du Pivolleto ! On court, on rit, on se cache, on se chamaille... Lyam et ses camarades s'en donnent à cœur joie sur l'immense terrain de jeu qui entoure leur classe. Une petite parenthèse de détente dont le petit garçon compte bien profiter jusqu'au dernier instant.

Lyam ne le sait pas encore mais dans quelques mois, cette cour qu'il chérit tant dévoilera un nouveau visage : de nouveaux arbres viendront alors rejoindre la vingtaine d'arbres déjà plantés sur les espaces verts qui ceignent l'espace en partie recouvert de bitume. « Notre ambition est de végétaliser davantage les cours d'école pour limiter les îlots de chaleur et offrir une meilleure qualité de vie. Cela passe bien sûr par des plantations d'arbres mais aussi par de nouveaux espaces engazonnés, des créations de haies... », indique Stéphanie Rousselin, adjointe en charge de la transition écologique. Un chantier qui débutera à la fin de cette année au Pivolleto mais aussi à Coluche et Louise Michel pour se poursuivre les années suivantes dans les autres écoles.

En attendant, l'heure est au diagnostic et au recensement des besoins. Pas question en effet de rogner sur la fonctionnalité des cours également utilisées pour les activités physiques. Bitume et verdure devront cohabiter. « Nous allons bientôt rencontrer les enseignants pour connaître leurs besoins,

leur permettre d'exprimer leurs idées », précise pour sa part Anne Leheloco, responsable du développement durable à la mairie.

Engagé il y a quelques mois déjà par la Ville, ce programme a pu être intégré depuis dans un appel à projets récemment lancé par l'Agglomération. Il sera complété l'hiver prochain par la végétalisation d'autres espaces publics tels que les parkings de la mairie, du CCAS et de la place des Chalands. « Il s'agit sur ces zones de limiter l'effet bitume ; de concilier la problématique du stationnement et des espaces verts », conclut Anne Leheloco. Une première étape vers d'autres projets partout en ville. ■

Apprentis jardiniers !

Pas de temps à perdre ! Chaque mardi et vendredi depuis plusieurs mois, à peine leur journée de classe terminée que les 10 écoliers de CE1 à Louise Michel se précipitent vers leur potager pour enfileur leur tenue d'apprentis-jardiniers. Mitoyen à la cour de récréation, l'espace vert de 150m² se transforme jour après jour. « Nous avons nettoyé le terrain, délimité des espaces de plantations, choisi les fruits et légumes que nous allons cultiver et même commencé les semis », explique Chérifa Birrou, animatrice en charge de cet atelier organisé dans le cadre du TAP.

Pelle à la main, Nolan ne ménage pas ses efforts. A 7 ans, le petit Rolivalois n'a qu'une hâte : « pouvoir manger les légumes qu'on va planter ». Des tomates, des concombres, des plantes aromatiques, des fraises ou des salades... le potager s'annonce ici pour le moins varié. « Nous allons aussi planter cerisiers et pommiers au milieu du potager mais également mettre des fleurs pour les abeilles ».

Cerise sur le gâteau, nos jeunes jardiniers participent actuellement, comme d'autres camarades rolivalois, à la Coupe de France des potagers. Leur travail sera-t-il récompensé ? « Qu'importe, l'essentiel est qu'ils prennent plaisir à renouer avec la nature ». Pari réussi à en juger l'enthousiasme des écoliers ! ■



EN CHIFFRES

3 fleurs



Lauréate des 3 fleurs au concours Villes et Villages Fleuris, Val-de-Reuil a séduit le jury par ses milliers d'arbres, ses espaces verts parfaitement entretenus, ses massifs multicolores où plus de 25 000 fleurs viennent composer de véritables œuvres graphiques.

90 ans



Si la grande majorité des arbres roivalois ont été plantés à la création de la ville, quelques doyens brillent par leur majesté. L'imposant noyer qui se dresse au beau milieu de l'allée des Sages atteindrait même les 90 ans. Un âge avec lequel pourraient aussi flirter les 2 tilleuls de la place du Temps Libre.

130 000 €

C'est le budget consacré par la Ville à la campagne de plantation d'arbres achevée cet hiver. Une somme qui aura permis que prennent racine plus de 140 arbres de toutes espèces, partout en ville. Ils viennent s'ajouter aux 180 précédents arbres plantés pendant l'hiver 2020. ■



A 39 ans, Anne Leholloco est une spécialiste du développement durable. Elle a rejoint la Ville de Val-de-Reuil cet hiver.

“Un territoire construit durablement”

Val-de-Reuil a adopté une politique ambitieuse tournée au quotidien vers l'écologie. Rencontre avec Anne Leholloco, responsable municipale du développement durable, de la performance énergétique et des mobilités, fraîchement recrutée pour développer les projets éco-responsables.

VDR Infos : Vous avez rejoint la mairie de Val-de-Reuil le 1^{er} mars. Quel est votre rôle ?

Ma mission consiste à porter un regard transversal sur l'ensemble des projets portés par la Ville ; de veiller à ce que le développement durable soit systématiquement pris en compte pour chacun d'eux. La feuille de route qui m'a été confiée répond à un objectif précis : permettre à tous de vivre dans un territoire qui est construit durablement.

Comment, concrètement, cette mission se traduit-elle au quotidien ?

Mon expertise et mon accompagnement concernent tous les champs de la vie municipale. Que ce soit dans la manière de réaliser des économies d'énergie pour les constructions et rénovations d'équipements ; dans le choix de mobilier sans produits toxiques ; mais aussi autour de la manière de se déplacer pour les agents municipaux. A titre d'exemple, la municipalité a fait le choix de remplacer le parc automobile de la mairie par des véhicules 100 % électriques ces prochaines semaines.

Parce que la question du développement durable est une priorité qui doit être partagée à tous les niveaux, je travaille également avec plusieurs élus, sur la mise en place d'animations et actions de sensibilisation à destination des Rolivalois.

Quels sont les principaux projets structurants sur lesquels vous êtes mobilisée ?

La réfection de la promenade des Tilleuls, dans le cadre du programme de renouvellement urbain, est une de mes priorités. Grâce à elle, c'est une nouvelle liaison piétonne qui reliera l'école Victor Hugo, au Nord de la ville, et le Parc Sud (NDLR : lire notre précédente édition). Les travaux débuteront dans un peu moins d'un an.

Dans le même temps, je suis mobilisée sur la création du parc écologique, à proximité de la Gare, dont les travaux commenceront en fin d'année. Ici, seront aménagés des aires de jeux et de pique-niques, des sentiers découverte... Un petit canal et des espaces pour organiser des événements seront également créés.

Enfin, le volet mobilités / développement du vélo me tient beaucoup à cœur ; et notamment le projet de voies douces reliant le Nord et le Sud, l'Est et l'Ouest de la ville. Pour encourager les déplacements à vélo, il faut pouvoir circuler mais aussi se garer en toute sécurité : nous travaillons donc à l'installation d'abri-vélos pour les habitants et services municipaux. Dès cette année, plusieurs d'entre eux devraient être installés. ■

4 et 5 juin



L'opération Ville Fleurie revient en force les vendredi 4 et samedi 5 juin. Rolivalois, à vos fleurs !

Fleurissons ensemble !

3 fleurs au palmarès... et bientôt en lice pour une 4^e ! À Val-de-Reuil, on ne lésine pas sur le fleurissement : avec l'arrivée des beaux jours, partout en ville, les massifs se préparent à reprendre des couleurs. Une partition fleurie qui chaque année se partage avec les habitants. Si bien que, les **vendredi 4 et samedi 5 juin**, l'opération Ville Fleurie prendra ses quartiers sur le parking de la mairie et ses abords.

Deux jours pendant lesquels la Ville offrira 20 fleurs à chacun des foyers roivalois mais aussi des plantes aromatiques et des graines. Une belle occasion de participer collectivement à l'embellissement de la ville en fleurissant balcons et jardins.

Très attendue des habitants, cette opération sera accompagnée, comme c'est la tradition, de nombreuses animations. Pour cette édition 2021, place au vélo (dont ce sera la journée mondiale le 3 juin) le samedi autour de l'association UFOLEP qui proposera, aux petits comme des grands, des parcours en deux-roues sur le parking du CCAS.

Ce même jour, un marché des producteurs locaux s'installera sur l'esplanade de la mairie, à distance raisonnable de la distribution des 50 000 fleurs et des expositions présentées pendant ces deux jours de fête. Et si d'ailleurs vous en profitez pour découvrir les clichés réalisés par

Les écoliers de la fête

Une ville fleurie comme une ville propre, c'est l'affaire de tous ! Le 4 juin prochain, équipés de gants et vêtus des traditionnels tee-shirts « Ville Propre », plusieurs centaines d'écoliers se lanceront dans une chasse aux papiers, canettes et autres petits déchets jetés sur la voie publique autour de leur école. Une opération incontournable du printemps à Val-de-Reuil qui permet à la fois de sensibiliser les plus jeunes au respect de l'environnement et de faire de nos petits Rolivalois des ambassadeurs auprès des plus grands. ■

les participants au concours du plus bel arbre (proposé courant mai via les réseaux sociaux) ou encore ces petites bêtes - qui font la richesse de notre ville - aperçues dans nos rues et nos jardins, grâce à l'opération « Explorateur de mon quartier » ? ■

* Distribution de fleurs (et de compost) les vendredi 4 et samedi 5 juin de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 18h00 sur l'esplanade de la mairie (sur présentation d'un justificatif de domicile de moins de trois mois), dans le respect des gestes barrières.

Le saviez-vous ?

Bienvenue aux bacs !

Vous habitez un logement individuel à Val-de-Reuil : dès le 1^{er} juillet, l'Agglomération modifie la collecte du tri sélectif. A compter de cette date, les sacs jaunes seront ramassés tous les quinze jours (et non plus chaque semaine) et remplacés dans le courant de l'été par des bacs de 240 litres (soit l'équivalent de 5 sacs). Les dates précises de collecte seront communiquées ces prochaines semaines par l'Agglomération.

Attention : ce changement, qui répond à des motifs à la fois économiques et écologiques (moins de camions sur les routes, des bacs plus durables...) ne concernera pas les immeubles collectifs où la collecte sera toujours assurée chaque semaine.

Autre nouveauté : à partir du 1^{er} septembre, tous les emballages quels qu'ils soient pourront être déposés dans les bacs jaunes (tous les détails dans notre prochaine édition). ■





260 jeunes Rolivalois mettent le cap sur les séjours d'été

Découvrir de nouveaux horizons et de nouvelles activités... C'est ce que propose la Ville aux jeunes Rolivalois cet été. Coup de projecteur sur ces 14 séjours inédits mis sur pied pour les 6/17 ans.

Préparez vos baskets, vos maillots, vos casquettes et sortez la valise ! Car cet été, on oublie canapé, télé et manettes... Cap sur l'aventure ! Quoi de mieux pour tourner la page de ces longs mois confinés que de prendre le large et respirer le grand air. Pendant deux mois, la Ville propose à ses jeunes de nombreux séjours pour tous les âges et toutes les envies. « L'été dernier, les séjours habituellement organisés ont dû être annulés à cause de l'épidémie. Les jeunes ont besoin de partir, de se défouler et de profiter d'activités qui leur manquent depuis des mois », explique Catherine Duvallat, adjointe en charge de la jeunesse et de l'Éducation.

En plus des centres de loisirs et accueils jeunesse ouverts pendant tout l'été, 260 jeunes Rolivalois pourront donc goûter aux plaisirs de Courseulles-sur-Mer (14), Hérouville-Saint-Clair (14), du Mont-Saint-Michel (50), de Dieppe (76) ou encore de la Flèche (72)...

Vers le Mont-Saint-Michel à vélo

Jamais d'ailleurs la Ville n'aura proposé autant de séjours hors les murs : « 14 au total sur les mois de juillet et août pour 260 places, contre 112 en 2019 », se réjouit Allal El Ouerdighi, à la tête depuis peu du service municipal de la jeunesse.

Pas question pour autant de partir pour partir ! Le programme d'activités a donc été minutieusement préparé pour offrir à la fois un contenu éducatif et ludique. Si bien que férus de sport, amoureux de nature, amateurs de cinéma ou passionnés d'histoire trouveront forcément leur bonheur dans la vaste palette de propositions... parfois inédites. « Nous proposons pour les 13-17 ans, un séjour itinérant de 12 jours à vélo entre Angers et le Mont-Saint-Michel ». Nuits sous tente, trajets en deux roues et activités tous azimuts... Nul doute que ce séjour séduira bien des ados.

Et pour finir l'été en beauté, un pied en vacances et un autre dans les cahiers, la « Val-de-Reuil academy » signe une entrée remarquable. « Pour ces séjours d'une semaine, des enseignants seront également du voyage. Chaque matin, sera proposé du renforcement scolaire et chaque après-midi des activités ludiques et pédagogiques, parfois en anglais », conclut Catherine Duvallat. ■

À chacun son programme !

6-17 ans

VENDÉE SENSATION - BRÉTIGNOLLES-SUR MER (85)

12-14 ans / du 20 au 31 juillet
12 jours entre mer (baignade, initiation surf et voile) et découverte du Puy Du Fou

ZOO DE LA FLÈCHE (72)

6-12 ans / du 19 au 24 juillet ; du 25 au 30 juillet
3 journées en immersion au zoo de la Flèche, équitation, baignade, disc golf...

ARTS & CINÉMA - HÉROUVILLE ST CLAIR (14)

12-14 ans / du 19 au 24 juillet ; du 15 au 22 août
Écriture et réalisation d'un court métrage, escape game, yoga...

À VÉLO D'ANGERS AU MONT ST-MICHEL (50)

14-17 ans / du 19 au 30 juillet ; du 2 au 13 août
Vélo, camping, canoé, visite du Mont-Saint-Michel...

MA COLO À LA MER - COURSEULLES SUR MER (14)

6-12 ans et 12-14 ans / du 2 au 6 août ; du 9 au 13 août ; du 16 au 20 août
Pêche à pied, initiation surf, catamaran, voile, plages du débarquement...

ENGLISH PLEASE - ARGUEIL (76)

12-14 ans - du 23 au 29 août
Ateliers et jeux en anglais ; renforcement scolaire, équitation, ferme pédagogique...

LES PETITS CURIEUX - ARGUEIL (76)

6-12 ans / du 23 au 29 août
Expériences scientifiques, création de fusées, d'avions et de bolidés, équitation, ferme pédagogique...

À L'HEURE ANGLAISE - LA BRESSE (88)

12-17 ans / du 16 au 22 août ; du 23 au 29 août
Renforcement scolaire, activités et théâtre en anglais, danse...



Ils s'engagent pour leur ville

Ils sont jeunes, ils ont envie de s'investir dans leur ville ! Une centaine de Rolivalois âgés de 14 et 20 ans vont participer cet été et ces prochains mois à plusieurs aventures citoyennes. Des chantiers jeunes aux chantiers participatifs en passant par l'opération Passe ton Bafa... à chacun sa façon de s'engager et d'apporter sa pierre au vivre-ensemble à Val-de-Reuil.

Chantiers jeunes à l'œuvre

C'est un rituel à chaque vacances scolaires : les chantiers jeunes reprennent du service ! Casquette sur la tête et tee-shirt vert sur le dos, les six jeunes Rolivalois recrutés pendant les congés de printemps n'ont pas ménagé leurs efforts, maniant sans répit pinceaux et rouleaux deux semaines durant. Après avoir refait une beauté au parking du commissariat, c'est aux transformateurs électriques situés à proximité du magasin Action

qu'ils ont donné une deuxième jeunesse avant de s'attaquer aux garages de plusieurs immeubles et aux places de stationnement PMR.

Fiers de leur travail, les jeunes ne cachaient pas leur joie d'avoir participé à ces chantiers : leur premier job. « Ça fait plaisir de participer à une activité de la ville. Je vais pouvoir me payer mon permis », se réjouit Jloirdi, 18 ans.

Dès le début des vacances d'été, de nouveaux peintres en herbe, âgés entre 16 et 20 ans, viendront rejoindre les rangs des chantiers jeunes auxquels la Ville tient tout particulièrement. Tout au long du mois de juillet, pas moins de 75 jeunes s'attelleront à leur tour à raviver les couleurs de la ville... Et ce sera ainsi à chacune des vacances scolaires suivantes. ■

* Pour postuler, il suffit d'adresser une lettre de motivation à Monsieur le Maire en écrivant à chantiersjeunes@valdereuil.fr



Premier job, premier salaire pour les jeunes Rolivalois

Citoyens dans l'âme

C'est une expérimentation unique en son genre qui débute cet été ! Alors que la municipalité encourage l'engagement des jeunes pour leur ville, des « chantiers citoyens » seront proposés tout au long de l'été aux Rolivalois dès 14 ans. Avec à la clé, pour ceux qui souhaitent s'y investir, la gratuité de leur séjour d'été. « Ces chantiers que nous sommes en train de finaliser prendront la forme d'actions encadrées par les services municipaux, que ce soit en faveur de l'environnement, du cadre de vie ou du vivre ensemble ». Une initiative qui devrait s'étoffer dès la rentrée grâce à la création d'un « pass jeune ». Ce passeport permettra aux jeunes, en contrepartie de leur engagement, de bénéficier d'avantages (accès à la piscine, au cinéma...) et d'un accompagnement renforcé pour leur demande de stages, d'emploi, de jobs d'été, de formations... ■

* Renseignements au 02 32 09 51 18 - enfancejeunesse@valdereuil.fr

Passe ton Bafa !

Certains sont lycéens à Marc Bloch ou aux Fontenelles, d'autres scolarisés au CFA. Le point commun de ces 10 jeunes Rolivalois ? Ils ont tous été lauréats du dispositif « Passe Ton BAFA » financé par la Ville pour la troisième année consécutive. « Nous avons doublé cette année le nombre de jeunes bénéficiaires pour qui nous prenons en charge le coût de la formation générale du brevet d'aptitude à la fonction d'animateur », indique Benoît Balut, adjoint au maire en charge des associations.



10 jeunes Rolivalois se lanceront dans l'animation grâce à « Passe ton Bafa »

Ces jeunes, sélectionnés à l'issue d'un jury de recrutement, débiteront ces prochaines semaines la première phase de leur formation avant d'effectuer leur stage pratique dans les centres de loisirs de la ville où ils seront rémunérés comme tout animateur. Leur restera ensuite à effectuer leur stage de perfectionnement pour valider leur diplôme.

En contrepartie de cette aide financière de la Ville, chacun des jeunes s'engage à réaliser 35 heures de bénévolat au sein d'une association rolivaloise. « Ce qui leur permettra d'obtenir le Passeport Bénévole®, une vraie valeur ajoutée reconnue par les recruteurs, qu'ils pourront intégrer à leur CV ». Un dispositif gagnant-gagnant ! ■



Elle tend son micro aux Rolivalois

Journaliste en résidence à Val-de-Reuil, Claire Le Gac anime des ateliers radio afin de donner aux Rolivalois une approche différente des médias. Rencontre.

Lutter contre la désinformation et comprendre le mécanisme de l'information : c'est la mission de Claire

Quatre stages cet été

Claire Le Gac animera cet été des ateliers radio pour les jeunes de 10 à 15 ans et de 15 à 17 ans. Entre séances d'écoute, travail de la voix, enregistrements, initiation au montage et réalisation d'émissions... c'est tout l'univers de la radio que pourront découvrir les jeunes Rolivalois lors des stages de cinq jours chacun. La journaliste animera ces ateliers du lundi au vendredi, du 12 juillet au 6 août. ■

*Inscriptions et renseignements au 02 32 09 51 18 enfancejeunesse@valdereuil.fr

Le Gac qui a posé ses micros à Val-de-Reuil ces derniers mois.

Sélectionnée dans le cadre d'un appel à projets de la DRAC (direction régionale des affaires culturelles) auquel la Ville a répondu, la journaliste radio transmet, depuis, sa passion des médias aux Rolivalois. « Je venais régulièrement à Val-de-Reuil pour le festival des Effusions. J'étais bénévole, j'écrivais des spectacles. Je suis tombée sur cet appel à projet et j'ai saisi l'opportunité pour développer mon idée d'ateliers radio pour les habitants ».

Une initiative qui s'inscrit dans la droite ligne de son projet : elle qui, il y a un an, rejoignait Radio Campus France pour mener des actions éducatives sur toute la France, après ses premiers pas médiatiques pour une radio étudiante en 2015 et la réalisation de

documentaires lors d'un voyage en Amérique du Sud.

Dès le mois de mars, les écoliers de Louise Michel ont réalisé, sous sa houlette, leurs premières chroniques et émissions à l'occasion de la semaine de la presse. Cet été, c'est auprès des jeunes et des acteurs éducatifs de la ville que cette Nantaise de 28 ans, interviendra pour leur faire découvrir les outils de la radio et la fabrique de l'information : « Je veux porter ce projet autour d'ateliers et avec un studio mobile qui permette aussi aux habitants de s'emparer du micro ».

Pour Claire, cette résidence favorise les rencontres entre générations : « Quelles que soient nos classes sociales ou nos origines, on est tous aptes à s'exprimer à travers un micro. J'aime bien travailler avec des publics divers et les faire se rencontrer ». ■

Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale, saluant le travail mené par les élèves, leurs enseignants et les partenaires de cet E-forum. ■

* Pour visionner les productions : <http://blog.ac-rouen.fr/val-de-reuil-forum-emi/>



À l'affiche

Le basket dans la peau

Il fait partie des figures du basket rolivalois : arrivé à l'âge de 6 ans au club Détente Basket Val-de-Reuil (DBVR), Mounir Soughou, aujourd'hui âgé de 33 ans, vient de recevoir la médaille du mérite départemental. « C'est une belle reconnaissance qui vient valoriser tout le travail que j'ai mené depuis toutes ces années », confie-t-il, ému par cette distinction départementale visant à promouvoir le basket et à récompenser les bénévoles pour leur engagement au sein de leur club.



A 33 ans, Mounir Soughou a récemment reçu la médaille du mérite pour son engagement auprès du DBVR

Depuis ses premiers dribbles, Mounir Soughou se passionne pour le ballon orange et s'investit pour le DBVR : « Je suis un vrai passionné. J'ai commencé à entraîner des jeunes à l'âge de 16 ans, puis à 22 ans j'ai été arbitre pour le club et j'en suis devenu le secrétaire depuis une dizaine d'années ». Un engagement prenant (10 à 20 heures par semaine) découlant de son envie de transmettre ses connaissances. « J'ai entraîné toutes les équipes du club. Je prends beaucoup de plaisir car j'aime aider les jeunes et leur inculquer les valeurs de respect à travers le basket », conclut celui qui, pour rien au monde, ne changerait de club pour qui il travaille sur un grand projet : obtenir sa labellisation école du mini-basket. ■

Les étoiles montantes du VRAC

Après les exploits d'Arthur et Saby, au tour d'Adèle Gay et de Marie Le Mouellic de faire briller les couleurs du VRAC à l'échelle nationale ! Lors des championnats de France en salle à Miramas, Adèle Gay (cadette) a décroché la médaille d'argent sur 1500m tandis que Marie Le Mouellic manquait de peu le bronze (junior) sur le 3000m marche. Elle a néanmoins battu son propre record personnel et atteint la neuvième place du classement élite. « Je suis forcément un petit déçu parce que c'est la médaille en chocolat mais j'ai battu mon record personnel : c'était l'objectif », confie Marie qui a bouclé ses 3000m - aux côtés des plus grands noms de la discipline comme les sœurs Terec, ou encore Elvina Carre - en pulvérisant de trois secondes son précédent record.



Adèle Gay et Marie Le Mouellic (de g. à d.) ont brillé aux championnats de France en salle

Adèle, de son côté, a mis un certain temps à réaliser la portée de son exploit. « Au début je ne m'en rendais pas trop compte. C'est vraiment le lendemain que j'ai pris conscience de ma performance », explique la jeune étoile montante de l'athlétisme rolivalois, ravie comme Marie d'avoir pu côtoyer les plus grands. « C'était une super expérience même si ça faisait bizarre au début de s'échauffer à leurs côtés ». ■

Une invitation au voyage

Demba Thiam, c'est l'alliance du talent et de l'humilité. Dans son atelier rolivalois, à l'abri des regards, le peintre - né au Sénégal il y a bientôt 60 ans et installé à Val-de-Reuil depuis 4 ans - se laisse porter, sans répit, par son art : la peinture qui lui procure « équilibre et sérénité ». Ses portraits invitent au voyage dans les regards profonds de ses sujets et nous racontent une histoire. S'il affectionne tant le portrait et sa technique, c'est parce que dans « les yeux, le regard, l'expression de l'âme, il y a l'échange entre le peintre et son œuvre ».

Papa Demba a déjà participé à plusieurs expositions, remporté des prix aussi. Pour lui, « l'art se partage, doit vivre et être vu, s'animer dans le regard de l'autre ». Et pourtant, très exigeant envers lui-même, il n'aime pas forcément montrer ses créations. C'est donc tout naturellement qu'il a profité de ce temps suspendu par le Covid pour peindre encore et encore... en écoutant du jazz, son autre passion.

Aujourd'hui, il sort toutefois de son silence pour adresser un message aux Rolivalois : « Lancez-vous dans l'art, n'hésitez pas, c'est le meilleur remède à la mélancolie et à la morosité en cette période de pandémie ». ■

* En attendant une future exposition bientôt peut-être à Val-de-Reuil, retrouvez les œuvres de Demba Thiam sur <https://www.artpal.com/demthiam>.



Dans son atelier rolivalois, Demba Thiam se laisse porter sans répit par la peinture.

Retour vers 2050 !

Des hurluberlus tout droit venus de 2050 ont investi la MJA le 25 mars à l'occasion de la 2^e édition du Forum de l'Éducation aux Médias organisé par la circonscription de l'éducation nationale de Val-de-Reuil.

Crise sanitaire oblige, c'est connectés depuis leur classe que les élèves apprentis reporters ont vécu l'événement. Pendant ce temps, sur le plateau dressé à la MJA, ces habitants du futur interprétés par les comédiens de la Factorie - Maison de poésie ont témoigné et débattu de sujets tels que la connexion 8G, l'intelligence artificielle, la conquête spatiale ou encore le réchauffement climatique... « Aujourd'hui, les doudous connectés permettent aux enfants d'apprendre en un instant », a ainsi expliqué Natacha Box, manageuse de la société « New Future Generation Speed Mobile », invitée de l'émission autour des intelligences artificielles.

« Ces émissions ont été préparées en amont par 450 écoliers, collégiens et lycéens qui nous ont envoyés près de 90 fichiers », souligne Myriam Ollivier, conseillère au pôle numérique de la

Près de 400 nageurs plongent dans le bassin chaque week-end

Un plongeon dans le grand bain !

Première du département à rouvrir ses portes début mars, la piscine de Val-de-Reuil attire les foules dans son bassin extérieur... en attendant la réouverture du bassin intérieur pour tous le 9 juin !

Crrawl, brasse, plongeurs, papillon... À Val-de-Reuil, les adeptes de la natation s'en donnent à cœur joie à la piscine municipale. Pas un jour où les six lignes d'eau du grand bassin ne soient prises d'assaut par des dizaines et des dizaines de Rolivalois ou d'habitants alentours jusqu'alors privés pendant trop longtemps de leur activité favorite. Et c'est ainsi semaine après semaine depuis le 8 mars. Ce jour-là, l'équipement aquatique rolivalois était le premier du département à rouvrir ses portes au public. En toute sécurité, grâce à son toit ouvert et ses précautions sanitaires déployées !

Personne ne se croise

Pour cela, c'est une partition millimétrée que jouent les équipes de la piscine municipale. « Le principe est simple : les gens s'inscrivent sur un créneau horaire via le site de la Ville ; ils se présentent 15 minutes avant l'heure du rendez-vous où ils récupèrent un bracelet de couleur (NDLR : différent selon les horaires) pour rejoindre les vestiaires », indique Rachida Dordain, adjointe au maire en charge des sports. Ici, personne ne se croise (hormis dans sa ligne d'eau bien-sûr) ; les serviettes restent au casier ; les surfaces comme le matériel sont désinfectés en permanence... « La Ville a vraiment tout mis en œuvre pour assurer la sécurité des sportifs », précise l'élue.

Un protocole loin de refroidir les amateurs d'eau qui se plient volontiers aux règles imposées. Et ce n'est pas non plus la nage en extérieur qui les fera fuir : grâce au toit sur rails coulissants, le bassin est plus ou moins découvert selon la météo. Dans tous les cas, la nage dynamique fait oublier en quelques toutes petites minutes la fraîcheur de certains jours normands. ■

Ce qu'ils en pensent



Dans sa ligne d'eau, **Vylas**, 39 ans fait son sport hebdomadaire. « Je trouve que c'est génial. Avant, j'y allais une fois par semaine donc c'est un vrai plaisir de reprendre le chemin du bassin », souligne le Rolivalois qui peut entretenir son corps et sa santé en toute sécurité. Même les sportifs de haut niveau continuent à s'entraîner à Val-de-Reuil. « On devait faire les championnats de France mais avec le COVID c'était compliqué. La piscine de Val-de-Reuil est l'une des seules à être ouverte alors on en profite », se réjouit **Rayan** qui réserve des créneaux plusieurs fois par semaine avec son frère jumeau. ■

La marche à suivre



Jusqu'au 9 juin, seul le bassin extérieur est ouvert au grand public (pour la nage dynamique). À compter de cette date, réouverture du bassin intérieur pour petits et grands selon un protocole sanitaire adapté (en cours de finalisation).



Réservation des créneaux obligatoire sur www.valdereuil.fr ou à l'accueil aux horaires d'ouverture : 02 32 59 19 70.



La piscine est ouverte du lundi au vendredi de 12h00 à 13h45 et de 16h00 à 18h45, le mercredi de 12h00 à 18h45, le samedi de 9h00 à 12h45 et de 14h00 à 18h45 et le dimanche de 9h à 13h45. ■

Portrait

L'art de la maroquinerie

Installé en 2020 Voie du Futur, Pierre Portier façonne le cuir pour en faire des œuvres d'art. Des milliers de pièces de maroquinerie sont entièrement fabriquées à Val-de-Reuil.

Sacs à main, portefeuille, ceintures... L'atelier Portier est une véritable mine d'or. Il y a un an, le maroquinier Pierre Portier a décidé de quitter Heudebouville pour s'installer à Val-de-Reuil où une dizaine de petites mains participent à la conception locale et artisanale.

À 57 ans, Pierre Portier continue de porter sa passion pour la maroquinerie à travers ses créations. Dans son atelier de 500 m², au milieu des tables à tisser, il ne s'est jamais senti aussi heureux. « J'ai toujours été attiré par les machines, je connais parfaitement leur fonctionnement. En 1986, j'ai commencé en tant que technicien de maintenance dans l'entreprise d'un ami. Par la suite, je me suis intéressé aux machines de maroquinerie ».

“ Le cuir est exigeant, c'est son côté intéressant ”

En 2001, il fonde sa première société dans le secteur puis décide de monter en gamme en lançant son atelier en 2013. La griffe Portier est alors lancée : « L'idée était de partir avec quelque chose de neuf en formant des jeunes. Je me suis installé à Heudebouville mais on avait besoin de plus de place d'où l'idée de venir à Val-de-Reuil ». Depuis, la maison recrute des apprenties de tout âge. Cette

jeunesse vient parfaire la qualité des produits réalisés. Car selon le maroquinier, pour avoir une belle pièce il faut « mixer le travail manuel aux machines, l'un sans l'autre, ce n'est pas possible ».

Le sac Muse fait fureur

Depuis, l'entreprise a bien grandi. L'atelier confectionne des milliers de pièces allant des bouchons aux cordons de besaces pour de grandes marques de luxe. Mais la firme artisanale fabrique aussi ses propres créations. « On a décidé de faire de la vente directe ici dans nos locaux », explique le professionnel en montrant ses nouveaux sacs colorés aux noms qui font échos aux aspirations de la mode comme le nouveau « Muse »

imaginé par Pierre et l'une de ses apprenties, Louna Quesney.

Ce petit sac est bien évidemment conçu en cuir véritable, une matière qui fait battre le cœur de Pierre depuis plus de 30 ans : « Il y a une noblesse dans le cuir, on ne peut pas se louer, le cuir est exigeant et c'est son côté intéressant ».

Un savoir-faire rolivalois qui laisse une trace dans le patrimoine français de la mode. ■

* Atelier Portier, 1Bis Voie du Futur à Val-de-Reuil
06 08 17 41 89 - pierre@portier3d.fr

Savoir-faire et solidarité

Au printemps 2020, alors que la France vivait au rythme du premier confinement, l'atelier s'est réinventé pour confectionner des masques barrières. Si bien que la maison Portier a fabriqué plus de 20 000 masques lavables offerts par la Ville aux habitants (et 2000 autres pour les écoliers). Ces masques, estampillés au logo de Val-de-Reuil, ont été homologués par la Direction générale de l'armement (DGA) avant de passer sous les machines de la maroquinerie. Fort de son succès, l'entreprise Portier a recruté une dizaine de personnes dont deux Rolivalois pour assouvir la commande municipale et les besoins des entreprises alentours. Une alliance locale et solidaire au cœur de la crise sanitaire ! ■



Dès le
19
mai

Cinéma : à l'affiche !

Les amateurs du 7^e art sont à la fête ! Le cinéma les Arcades, sur la place des Chalands, a rouvert ses portes le mercredi 19 mai. À l'affiche de ces prochaines semaines, de nombreux films pour tous les publics, toutes les envies. Pour connaître la programmation quotidienne, un seul réflexe : rendez-vous sur www.valdereuil.fr.

Et une fois la porte poussée, profitez

de l'occasion pour remonter dans le temps grâce à l'exposition inédite sur les grandes évolutions, des balbutiements du cinéma à nos jours. Installé dans le hall, en accès libre pour les spectateurs, ce mini-musée lève le voile sur le zootrope, le 8 mm, le super 8, le Pathé baby, la lanterne magique ou encore la colleuse cinéma. ■

* Renseignements au 02 32 59 60 02.

4 et 5
juin

Caubère revisite les *Lettres de mon moulin*



Jouer les *Lettres de mon moulin* d'Alphonse Daudet, comme s'il les avait pensées, comme s'il les avait vécues : voilà le défi de Philippe Caubère qui, à l'invitation de la Ville, investira la ferme de la Salle les vendredi 4 et samedi 5 juin. Tantôt narrateur, tantôt Daudet ou tous ses personnages... le comédien y manie avec brio ces textes burlesques ou graves, écrits pour que tout le monde puisse s'en amuser, s'en émouvoir. Un spectacle inédit, en plein air en deux parties, que tous les Rolivalois pourront découvrir gratuitement. ■

* Vendredi 4 et samedi 5 juin à 19h00 à la Ferme de la Salle (33 rue de la Sarcelle). Gratuit. Réservations obligatoires sur culture@valdereuil.fr.

La culture s'invite chez vous

À Val-de-Reuil, même confinés, la culture reste sacrée ! Du 12 avril au 14 mai, les Rolivalois par milliers ont pu savourer chaque soir, derrière leur écran, des instants magiques de poésie, musique, danse, cinéma, théâtre... grâce à l'opération « à Val-de-Reuil, la culture crève l'écran ». Un mois durant, les équipes de la Ville et celles du théâtre de l'Arsenal, de la Factorie - Maison de la Poésie, du Conservatoire de musique et de danse, du cinéma mais aussi de la compagnie Beau Geste ont pris plaisir à unir leurs forces et leur talent, en coulisses, pour offrir à tous un accès privilégié à l'art dans tous ses états. Des spectacles, concerts et films inédits 100 % rolivalois diffusés via la page Facebook « Val de Reuil Infos ». ■



40 visages source d'inspiration

Certaines sont cheffes d'entreprise, commerçantes, enseignantes, d'autres sont étudiantes, sportives, infirmières, responsables associatives, d'autre encore fonctionnaires ou chercheuses... Toutes ces femmes ont un point commun : elles sont des modèles et des exemples de réussite dans le monde ou dans la ville. Tout au long du mois de mars, les visages de ces 40 femmes qui inspirent notre société étaient exposés sur l'avenue des Falaises rebaptisée pour l'occasion « avenue de l'égalité Femmes / Hommes ». Une manière pour la Ville de rendre hommage à leur action et de rappeler sa mobilisation sans faille dans la lutte pour les droits des femmes. ■

Dimanches poétiques

Du **30** mai
au **18** juillet

Bienvenue sur l'Île du Roi ! Chaque dimanche jusqu'au 18 juillet, le site bucolique - royaume de la Maison de la Poésie - propose une parenthèse nature et artistique. Dès le 30 mai de 12h00 à 18h00, profitez des « dimanches au bord de l'eau » entre pause gourmande (snack, produits locaux, bar extérieur), interventions de musique et poésie et découverte de l'île à travers un parcours poétique.

Le rendez-vous du 30 mai sera placé sous le signe de Poesia, le festival annuel de poésie signé la Factorie. Au menu : concert bilingue d'Ada Mondès & Arnaud Pelletier à 15h00 ; chants d'ailleurs et poésie d'ici avec Eliha à 16h00. ■

* Renseignements au 02 32 59 41 85.



17
juin



Le Petit Prince sur la scène de l'Arsenal

Pour la réouverture tant attendue du théâtre, l'équipe de l'Arsenal souhaite la bienvenue au « Petit Prince », lui qui vient de bien mystérieuses et autres sphères lointaines... Vous connaissez tous le conte culte d'Antoine de Saint-Exupéry ? qui sera cette fois musical, vocal et visuel.

Tout droit venu du conte culte d'Antoine de Saint-Exupéry, qui sera cette fois musical, vocal et visuel. C'est avec l'orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie, sur une musique composée par Marc-Olivier Dupin, que le conte culte d'Antoine de Saint-Exupéry se dévoile le jeudi 17 juin dans une version moderne, colorée et dynamique. Entre projections de dessins de Johann Sfar et voix de Benoît Marchand, petits et grands vont à n'en pas douter l'approviser ! ■

* Le Petit Prince - Théâtre de l'Arsenal - Jeudi 17 juin en soirée (heure à confirmer). Entrée gratuite sur réservation. Contact : 02 32 40 70 40

Les plus beaux clichés Instagram



Pendant deux mois, la Ville de Val-de-Reuil propose à tous de sortir appareils photo et smartphones pour réaliser la plus belle photo de votre lieu fétiche rolivalois. Le gagnant verra son cliché publié dans le magazine municipal de la rentrée.

Pour participer rien de plus simple : il suffit d'un peu d'imagination et l'envie de sillonner la ville à la recherche de la photo parfaite. Une fois le cliché capturé, à vous de le poster sur votre compte instagram en identifiant sur votre photo le compte @val_de_reuil, en ajoutant dans la description le hashtag #Naturellementvaldereuil et en vous abonnant au compte.

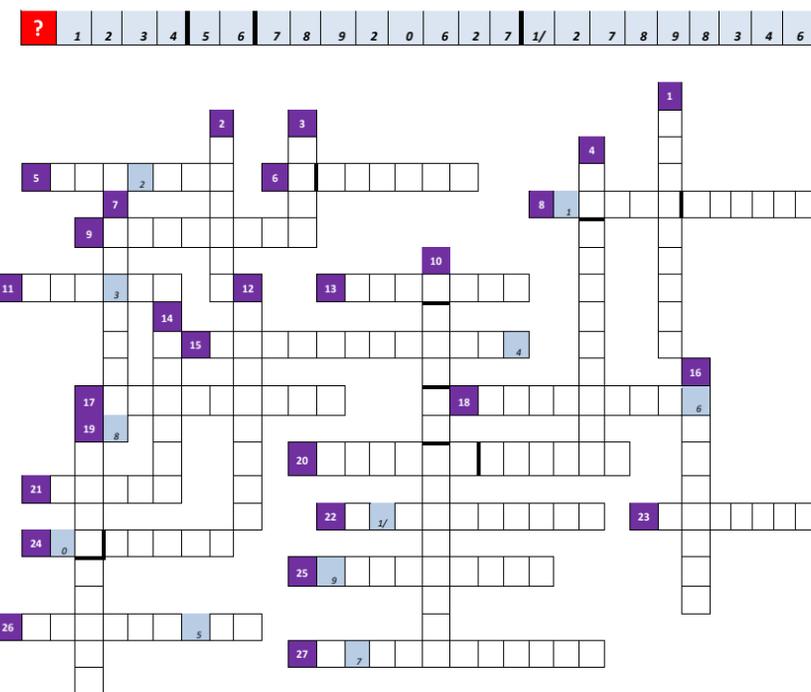
À l'issue du concours organisé du 1^{er} juin au 31 juillet, un jury de photographes sélectionnera cinq photos. Ces cinq personnes auront jusqu'au 23 août pour maximiser le nombre de « j'aime » sur leurs photos. Celle qui aura récolté le plus de « j'aime » le 30 août, aura la chance d'être publiée dans le prochain magazine de la Ville. Les autres participants auront l'occasion de voir leurs posts partagés sur la story du compte officiel de Val-de-Reuil. ■

* Concours ouvert du 1^{er} juin au 31 juillet. Compte Instagram @val_de_reuil. #NaturellementValdeReuil Renseignements sur valdereuilinfos@valdereuil.fr



Mots croisés napoléoniens

Phrase mystère : Récent Bicentenaire (solutions, page suivante)
par Catherine Bataille



DÉFINITIONS :

- Il a osé ; l'épouser, la couronner et la répudier
- Celle-ci est d'Honneur, instituée en 1802 par Bonaparte, en récompense des mérites civils ou militaires
- L'île de son premier exil
- Château qu'il laissa à Joséphine de Beauharnais après son divorce
- Le célèbre chapeau de l'Empereur
- Surnom de son fils, mort à l'âge de 21 ans
- Rivière franchie lors de la retraite de Russie
- D'Autriche, sa seconde épouse, impératrice des français en 1810 et mère de l'Aiglon
- D'Austerlitz, elle est celle dite « des trois empereurs »
- Monument parisien commémoratif, érigé entre 1806 et 1836
- Ici, une de ses nombreuses victoires
- Ici, son ultime défaite face à l'Europe coalisée
- Ses principaux ennemis
- Qualifié de Napoléonien, il fut bâti à l'appui de ses nombreuses victoires
- Diplôme créé par décret en 1808 pour les lycéens
- Il le fut pendant 11 ans
- Pièces d'or à son effigie
- Pour une poignée de dollars, il l'a vendue aux Etats Unis !
- Autre nom du code Napoléon promulgué en 1804
- Ile de sa dernière demeure
- Département de sa naissance en 1769
- Il y fut contraint deux fois, 1814 et 1815
- A la tête de chaque département, nommés par l'Empereur dès 1800
- Avec Le Marengo, son autre cheval de bataille favori, blanc. Empaillé et visible en vitrine au Musée de l'Armée à Paris
- De leur sommet, en 1798 « quarante siècles d'histoire contemplaient les soldats de Bonaparte »
- Son tombeau y repose sous le dôme depuis 1840
- Institutions d'Etat d'enseignement créées par la volonté impériale en 1806

Tribunes

EXPRESSION DES GROUPES DU CONSEIL MUNICIPAL

Être élu de la République, c'est un honneur et un devoir. Respecter ses administrés et remplir le mandat qu'ils vous ont confié est une exigence première. Agir pour sa Ville, à nos yeux, c'est participer à résoudre ses difficultés, proposer des solutions pour construire son avenir et améliorer, pas à pas, au quotidien, la vie de ses habitants. Cela exige solidité et sérieux, travail et honnêteté. C'est la méthode que nous appliquons pour transformer, moderniser, développer Val-de-Reuil.

Or, il faut dire la vérité. Un parti, un seul, ne joue pas le jeu. Il s'agit du Rassemblement National. Son représentant rolivalois, et nous le déplorons, ne brille que par ses défauts : dilettantisme, incompétence, mépris. Son absence et son silence sont scandaleux. Comme il y a vingt ou trente ans, aussitôt élu, il semble être parti en vacances prolongées. La sanction des Rolivalois, qui lui ont accordé encore moins de voix qu'en 2001, ne lui a pas servi de leçon. Il reste l'homme invisible. Sa seule activité, il la pratique en chambre et de nuit. Sur son clavier, attaquant obsessionnellement une partie de nos concitoyens, il diffuse rumeurs, mensonges et vilénies.

Chers Rolivalois, vous avez remarqué que la délinquance augmente et devient de plus en plus violente. Au commissariat de Val de Reuil, nos policiers sont toujours en sous effectifs. Même s'il y a eu un renfort de policiers municipaux, ils n'ont pas les mêmes prérogatives.

Le 26 avril, nos policiers ont subi à Val de Reuil de graves attaques. Les bandes locales (pourtant clairement identifiées) ont créé des incendies afin de faire venir la police. Ils ont tendu aux policiers un guet-apens afin de les agresser à l'aide de barres de fer et de tirs de mortier. Face à cette

Manquant de subtilité, il pense faire feu sur la Mairie, alors que c'est la Ville qu'il poignarde dans le dos.

Incapable d'un minimum d'assiduité aux réunions du conseil municipal (pour lesquelles il est pourtant indemnisé...), M. Thierry oublie notamment que la sécurité est notre priorité. Il suffit de voir comment, en deux décennies, la situation s'est améliorée. En la matière, comme sur tout autre sujet, on obtient rarement des résultats en claquant des doigts. Il faut se mobiliser, s'investir et se bouger. Val-de-Reuil doit savoir que ses élus en 12 mois n'ont pas chômé. 1) à l'initiative de notre équipe et du maire, Marc-Antoine Jamet, interpellant le Ministre de l'Intérieur 10 policiers viennent d'intégrer notre commissariat. Cinq autres vont les rejoindre. 2) Pour la sécurité routière, dos d'âne et radars pédagogiques se sont multipliés. 3) Un groupe nominatif, défini avec la police et le parquet, recense et suit les jeunes soupçonnés de tomber dans la délinquance. 4) Deux nouveaux policiers municipaux ont été recrutés et, bientôt, poste comptera 15 agents. 5) Des patrouilles de nuit, mêlant médiateurs, élus et fonctionnaires se sont développés. 6) 20 caméras

violence, les policiers se sont retranchés dans le commissariat. Le pire est qu'aucun renfort n'est intervenu car les policiers d'Evreux, eux aussi dépassés, subissaient les mêmes attaques !

Je soutiens l'ensemble des forces de l'ordre et le Rassemblement National exige la fin du laxisme judiciaire et la hausse des effectifs et moyens de la Police. Nous sommes tous coupables si un véritablement changement n'arrive pas très vite !

Enfin, notez que M Jamet a fait voter par sa majorité municipale le maintien des taux d'imposition actuels. Alors que les bases

supplémentaires portant leur nombre à 80 seront installées d'ici la fin de l'année et IBS va en installer 300 dans les parties communes de ses immeubles.

Ce sont les actions décidées par notre majorité pour donner confiance de ceux, toujours plus nombreux, qui investissent, ou viennent habiter à Val-de-Reuil. N'en déplaie aux diviseurs et aux oiseaux de malheur qui ne connaissent pas nos projets, ne maîtrisent pas leurs dossiers, ne participent pas au vote du budget, feignent d'ignorer que nos impôts, depuis 20 ans, n'augmentent pas et n'augmenteront pas tant que nous serons élus, Val-de-Reuil attire, progresse, s'améliore et s'embellit. Avec sérénité, avec solidité, avec énergie, dans la bienveillance et l'enthousiasme, par notre disponibilité et notre efficacité, bref en agissant au contraire d'un Rassemblement National grinçant et grincheux, bougon et boudeur, assoupi et amorti, nous traçons notre voie. Pour l'avenir de la Ville et ses habitants..

Catherine DUVALLET,
Pour la majorité municipale

imposables augmentent, cela signifie une hausse d'impôts pour les Rolivalois qui y sont assujettis. Ainsi, la ville maintient la taxe foncière à un taux record de 40,2% contre 14,8% de moyenne dans l'Eure. Ce n'est pas comme ça que nous allons attirer des jeunes ménages souhaitant devenir propriétaires !

William THIERY,
Rassemblement National
wtbm27@gmail.com



État civil

Naissances

JANVIER

Lyno DELHAY Aïden MOISAN HANRIOT Tiago THILIQUE

FÉVRIER

Oumayma BELOUETTAR Assya EL HACHIMI Roza POKOU
Oumar CAMARA Emmy GARÇON
Maël DELHAY Seyyid MURAT

MARS

Mohammed AZDOUZ Fatma DURSUN Adem TANRIYAKUL
Mia BAILLIVET Victoria DYBANTSA Aaron TOUILI
Seydou COULIBALY Lorys HÉAUME Kaïn ZARITA
Enzo DE SOUSA MATEUS Mohamed-Ayoub SIDIBÉ

AVRIL

Kaïden BOURGEOIS Yûssuf CHARRAT Charles DELAMARE

Mariages

AVRIL

Christophe AVICEAU et Laetitia HOTKA Aatik JAMAL et Majda LAHRIGUA

Décès

DÉCEMBRE

Osman SENOGLU, 77 ans

JANVIER

Yves PARROT, 76 ans

FÉVRIER

Christian BÉTHUNE, 65 ans Dominique GRENET, 76 ans Patrick MÉDARD, 77 ans

MARS

Eric CHASSELOUP, 63 ans CAVELIER, 81 ans Hinda NADIM, 42 ans
Marie-France GUERRE épouse Barbara LALOUP, 48 ans

AVRIL

Annie GIVARNET Remi GROU, 69 ans Suzanne RAZANAMANANA
veuve CAVAZZINI, 81 ans André HUART, 74 ans veuve RASELISON, 89 ans
Pierre GENEAU, 73 ans Sokha YOU veuve PICH, 79 ans



Infos pratiques

Mairie de Val-de-Reuil
70 rue Grande - BP 604
27106 Val-de-Reuil - Cedex
Tél. 02 32 09 51 51
valdereuilinfos@valdereuil.fr

Horaires d'ouverture :
du lundi au vendredi de 8h30
à 18h et le samedi de 9h à 12h

www.valdereuil.fr

Rejoignez-nous sur

f Val de Reuil Infos

t @valdereuil_info

Magazine d'informations de la ville de Val-de-Reuil

Contactez la rédaction de Val-de-Reuil Infos :

valdereuilinfos@valdereuil.fr
07 64 16 88 96

Directeur de la publication :
Marc-Antoine Jamet.

Rédaction en chef : Céline Jégu

Rédaction : Céline Jégu,
Benjamin Barber, Coline Lefèvre
et Carole Féral

Photos : Olivier Bonnet,
Céline Jégu, Benjamin Barber, et
Coline Lefèvre

Réalisation et graphisme :
FK agency

Impression : Iropa
imprimerie certifiée HQE.

Tirage à 9 500 exemplaires.



1. Joséphine
2. Empereur
3. Elbe
4. La Malmaison
5. Bicorne
6. L'Aiglon
7. Berezina
8. Marie-Louise
9. Bataille
10. L'Arc
de Triomphe
11. Wagram
12. Waterloo
13. Anglès
14. Empire
15. Baccalaureat
16. Empereur
17. Napoléons
18. Louisiane
19. Code civil
20. Sainte-Hélène
21. Corse
22. Abdication
23. Prêtres
24. Le Vizir
25. Pyramides
26. Invalides
27. Universités

Solution phrase mystère :
MORT DE NAPOLEON BONAPARTE (05 mai 1821)

VAL-DE-REUIL COMMÉMORE
LE **BICENTENAIRE**
DE LA MORT DE
NAPOLÉON I^{ER}

1821
2021

« L'AIGLE VOLERA
DE CLOCHER EN CLOCHER
JUSQU'AUX TOURS
DE NOTRE-DAME »

EN 16 TABLEAUX
LE LONG DE LA VOIE BLANCHE
ET 60 CITATIONS
SUR INTERNET

Napoléon I^{er} quittant l'île d'Elbe pour revenir en France. Il s'embarque dans le port de Portoferratio,
26 février 1815 - Beaume Joseph (1796-1885)
Localisation : Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon
Photo © RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Gérard Blot